++++++++++++++++++++

En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

++++++++++++++++++++

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXIII | EDMONTON, ALBERTA — Mercredi, 15 novembre 1950 | No 1

L'avion "Le Pèlerin canadien" s'est écrasé dans les Alpes françaises 58 victimes, dont 13 prêtres, presque tous de la province de Québec

IMPRESSIONS DE VOYAGE

En flânant dans Paris

(P.-E. B.)

Iéna, le Trocadero, rue de la Pompe, la Muette, Ranelagh. . . A chaque arrêt du métro, un flot de passagers se répandaient sur les quais, d'autres s'engouffraient à leur place. Que de fois, durant mon séjour à Paris, j'ai parcouru dans les deux sens cette ligne de métro "Pont de Sèvres-Montreuil", tellement que les noms m'étaient devenus familiers! Ranelagh était le point d'arrêt où je descendais pour me rendre à la Procure des Oblats, rue de l'Assomption, à deux minutes de marches seulement.

Revenant à Paris après un mois d'absence et une fatigante randonnée, je me sentais en quelque sorte chez nous dans ce 16e arrondissement. J'allais donc revoir, ce jour-là, des figures amies et jouir d'une cordiale hospitalité. Je poussai la porte cochère et traversai la cour intérieure. Quelques instants plus tard je retrouvais le Père Serrurot et avec lui Monseigneur Trocellier et le Père Tremblay, mon compagnon de traversée.

Après quelques jours d'un repos bien mérité, j'allais reprendre mes balades. Cette fois je tenterais de découvrir un peu plus le visage de Paris. Nous convinmes donc, le Père Tremblay et moi, de quelques randonnées. La première devait nous mener au Jardin des plantes, à la Mosquée et aux arènes de Lutèce.

Le Jardin des plantes est à la fois une réalisation scientifique et un beau parc, auxquels s'ajoutent une ménagerie et une collection d'histoire naturelle. Il nous rappelle des noms célèbres: Buffon, Bernardin de St-Pierre, Lamarck, Chevreul, etc. L'un des arbres remonterait à 1636! Il y en a probablement d'aussi vieux dans nos forêts, mais ils n'ont pas, comme celui-ci, leur certificat de naissance.

Au sortir du Jardin nous tombons sur la Mosquée. Aucun attrait particulier, si ce n'est le style mauresque de l'édifice. La construction ne date que de 1927. A quelques pas plus loin les arènes de Lutèce nous reportent à des temps reculés. Détruites une première fois en 280, elles ont subi au cours des siècles de nombreuses transformations qui leur ont fait perdre beaucoup de cachet. On n'y retrouve point ces poignantes évocations qui jaillissent des ruines romaines, du Colisée de Rome, par exemple. Les quelques reliques historiques de Paris semblent des épaves oubliées par la Révolution.

Nous terminons cette première journée à l'historique église de Saint-Germain-des-Prés. La fondation de cette église remonte au sixième siècle, et il fut un temps où elle faisait partie d'un célèbre monastère bénédictin. Disons en passant que l'Ordre des Bénédictins a compté jusqu'à 17,000 monastères et qu'il a fourni 24 papes et 1.560 saints reconnus. La Révolution de 1789 supprima l'abbaye et l'église connut un sort guère plus enviable: on en fit une raffinerie de salpêtre. Heureusement le bon sens a fini par prévaloir. Dans le transept du côté de l'évangile, se trouve la dalle funéraire du grand poète français Boileau.

Le lendemain et les jours suivants je visitai différents coins intéressants de Paris: le Bois de Boulogne, le Panthéon, St-Etienne-du-Mont, le musée du Louvre, enfin le cimetière du Père-Lachaise. Tous ces endroits n'ont pas la même valeur historique ni un attrait égal.

Ainsi le Panthéon, en dépit de son architecture et des prétendues "célébrités" qu'il renferme, m'a laissé froid. déçu. C'est une ancienne église, qui avait été, au début, dédiée à Sainte Geneviève, patronne de Paris. Peu de monuments ont eu une histoire aussi mouvementée. La Révolution l'a arraché au culte pour en faire un temple de la Renommée. Restauré par Napoléon en 1806, il fut de nouveau, sous Louis-Philippe, désaffecté et changé en nécropole. Napoléon III en refait une église; mais en 1885, le Panthéon redevenait temple laïque et il l'est resté depuis. Dès le vestibule, on se heurte aux "officiels" du gouvernement; les "vendeurs du temple" vous chargent un droit d'entrée. En attendant l'heure de la visite régulière, on peut admirer les fresques de Puvis de Chavannes, qui racontent la vie de Sainte Geneviève. C'est ce qui m'a paru le plus intéressant. A toutes les demi-heures, au son de la cloche, un guide s'amène pour diriger les visiteurs. "Aux tombeaux! Aux tombeaux", crie-t-il. Et l'écho de sa voix se perd sous la voûte. On sent le vide, le néant. Je me joins à un petit groupe de touristes et à la suite du guide, nous descendons à la crypte. Il nous montre du doigt les "célébrités", Rousseau, Voltaire, Emile Zola. . .Quelle tristesse d'avoir détrôné la douce figure de Geneviève pour donner asile à ces culs-de-jatte! J'étais venu au Panthéon avec l'espoir d'y trouver les vraies gloires de la France; je l'ai quitté avec dégoût.

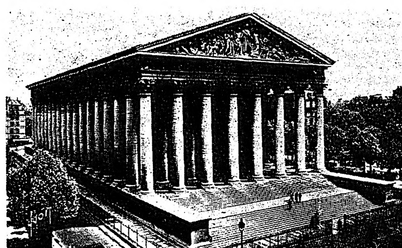
On aurait tort de juger de la France par le Panthéon. Une visite au cimetière du Père-Lachaise nous vaudra beaucoup plus et beaucoup mieux. A chaque pas, on y rencontre les monuments d'hommes célèbres. Les allées ombragées et la solitude des lieux parlent davantage à l'âme. Oublions pour un moment que le cimetière a été aménagé à même une propriété d'où les Jésuites furent expulsés. Si vous avez le temps d'y consacrer toute une journée, vous pourrez découvrir les plus grands noms, non seulement de l'histoire française, mais de l'histoire tout court: Frederic Chopin, le Maréchal Ney, Gay-Lussac, Alfred de Musset, Rossini, Bizet, (Carmen suffirait à l'immortaliser), les Frères Goncourt, Alfred de Vigny, Hector-Berlioz, Molière, Racine et tant d'autres.

Tout près du Panthéon, en plein coeur du Quartier latin, se dresse l'un des intéressants monuments de Paris: l'église St-Etienne-du-Mont. Bâtie au Moyen-Age, l'église renferme la châsse de sainte Geneviève. "Cette châsse, en cuivre doré, est moderne. Elle est vide car les restes de sainte Geneviève, déposés dans la crypte de l'abbaye voisine, furent brûlés, place de Grève, en 1793. La splendide châsse qui les contenait fut fondue. En 1806, lors de la démolition de l'église Ste-Geneviève, le fond du sarcophage dans lequel la sainte avait été inhumée, en 512, fut retrouvé. Il sert de base au nouveau tombeau. "Nous sommes donc ici au coeur même du Vieux-Paris, sur la colline de Ste-Geneviève, en partie comprise dans la première enceinte gallo-romaine.

On peut découvrir ainsi, à travers tout Paris, plusieurs particularités intéressantes, un coin de muraille, une petite rue, une chapelle. Comme le remarquait mon compagnon, le Père Tremblay: "Paris est fait d'une infinité de petites choses." Il faut y mettre de la patience, car ce qui saute d'abord aux yeux du touriste frais débâllé, ce sont les Boulevards, les Places, les Parcs ombragés, et les monuments de renommée universelle, Notre-Dame, l'Arc de Triomphe, la Tour Eiffel, Montmartre, la Madeleine, etc.

Et les quais de la Seine, donc! Quel meilleur endroit pour une flânerie reposante et instructive. On aperçoit, à perte de vue, une longue enfilade de boîtes cadenassées qui s'ouvrent chaque matin, pour offrir aux yeux des passants tout un étalage des plus divers: bouquins, estampes, collections de timbres, cartes postales, bibelots les plus surprenants. Avez-vous envie de commettre quelque crime? Voici un sabre aiguisé tout prêt. Voulez-vous fouiller dans l'intimité familiale d'un inconnu? Prenez ce paquet de cartes postales usagées qui furent écrites il y a quelque 30 ou 40 ans. Vous y trouverez exposés à la pâture du public les détails de monsieur Joseph. . . .: "Ma chère Béatrice, me voici rendu depuis hier à Alger. . . " Je regrette de ne pas m'être approprié un lot de ces cartes; j'aurais probablement eu matière à un joli roman.

Et ces livres, ces brochures, ces bouquins qui sont là étallés par centaines, par milliers! Dommage que la Seine soit si loin de la Jasper; j'aurais pu rapporter quelques brassées de livres avec moi. Et je continue ma promenade lente. Je m'arrête ici pour feuilleter quelques pages; deux ou trois pas, et c'est un nouvel étalage qui m'invite. Cependant que, assise sur son dépliant, au bord du trottoir, la propriétaire, une modeste et laborieuse Française, tricotte pour doubler les profits. Les quais de la Seine, c'est l'un des souvenirs les plus pittoresques que je rapporte de Paris.



L'église de la Madeleine, l'un des beaux monuments de Paris.

Rapport du Congrès de l'A.C.F.C. de la Saskatchewan

Par M. Louis Normandeau

Le congrès général de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan s'est tenu à Régina les 6 et 7 novembre.

Après avoir assisté à une messe spéciale dans l'église du St-Sacrement, les congressistes se réunirent dans la salle de cette paroisse. L'ouverture du congrès fut faite par le président, M. Louis Lemay, de St-Brieux. Le groupe franco-canadien de la Saskatchewan (55,000) était dignement représenté. On comptait près de deux cents délégués venant de tous les coins de la province. Les deux cents élèves du collège de Gravelbourg étaient représentés par MM. Maurice Creuser et Martial Leblanc.

Après l'ouverture, des allocutions de bienvenue furent prononcées par Son Exc. Mgr O'Neill, archevêque de Régina, et par S. H. le maire Menzies. Tous les deux s'adressèrent en français. Vinrent ensuite les salutations fraternelles des associations de commissaires d'écoles, publiques et catholiques, suivies d'un discours important par le ministre de l'Instruction publique, l'hon. W. S. Lloyd. Puis, on proposa l'ajournement.

Les séances reprennent à 1h.30. Le président, M. Louis Demay, prononce son discours présidentiel. Il passe brièvement en revue les activités de l'Association durant les deux dernières années, lance le cri d'alarme en passant, mais conclut par une note optimiste. M. Demay est un homme pratique. En l'entendant, on s'aperçoit qu'il a consacré de nombreuses années au service de la cause nationale de sa province.

Vint ensuite le choix des divers comités, suivi par le rapport de Radio-Sask., présenté par son président M. Elphège St-Arnaud. Un montant substantiel a déjà été recueilli, et on prépare une campagne intensive de souscription dans toute la province.

Le chef du secrétariat, M. A. de Margerie, fit son rapport, succinct mais au point. M. de Margerie fait un travail de géant. Il procède avec tact et diplomatie. Nos compatriotes, là-bas, son heureux de posséder comme secrétaire un homme bien trempé, possédant une belle intelligence et une grande personnalité.

Le reste de l'après-midi fut consacré au 1er forum: "La vie des cercles paroissiaux de l'A.C.F.A." Afin de faciliter le travail et de sauver du temps, ce forum fut divisé en 7 sections, les délégués se divisant en 7 groupes avec un président en charge. Voici les sujets étudiés:

1.—Qu'est-ce qu'un comité paroissial? Quel est son rôle?

2.—Existence et renouvellement des comités. S'ils n'existent pas, quels sont les empêchements?

3.—Réunions. Sont-elles régulières? Les gens sont-ils intéressés? Combien y assistent?

4.—Travail des comités. Son champ d'action.

5.—Collaboration avec le comité exécutif. Comment communiquer avec les directives?

6.—Organisateur général. Serait-il désirable d'en avoir un pour stimuler et encourager et même organiser les cercles au besoin?

7.—Journée de l'A.C.F.C. Est-ce une journée seulement de la piastre ou une journée d'éducation nationale?

Après avoir étudié ce document les congressistes reviennent à l'assemblée générale où chaque président fait rapport des suggestions, critiques, observations et conclusions.

J'ai bien aimé cette façon de procéder. Je n'ai jamais vu un groupe faire tant de besogne en si peu de temps. Je recommande cette méthode à mes compatriotes de l'Alberta.

Lundi soir fut la grande soirée sociale en l'honneur des visiteurs. Les orateurs

(suite à la page 8)

Deux évêques du Québec décédés

Québec. — Au moment d'aller sous presse, nous apprenons le décès de Son Exc. Mgr Courchesne, archevêque de Rimouski, décédé à l'hôpital après quelques jours de maladie. Originaire du diocèse de Nicolet, Monseigneur Courchesne était l'une des plus éminentes personnalités du Canada français. Il était âgé de 70 ans. Diplômé en sciences sociales, docteur en théologie, docteur en pédagogie, il était un éducateur de premier plan. Il fut directeur de l'Ecole Normale de Nicolet avant d'être évêque de Rimouski.

* * *

Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, vient de mourir à l'Hottl-Dieu de Montréal. Le prélat a été emporté par une longue maladie qui l'obligea d'entrer à l'hôpital il y a tout près d'un an, au retour de son voyage ad limina à Rome, et devait graduellement épuiser ses forces.

C'est un grand deuil pour la population de Nicolet et l'Eglise canadienne. Pendant les douze années qu'il a passées à la tête de ce diocèse Mgr Lafortune s'était gagné le respect et l'affection de tous les catholiques confiés à ses soins par le Souverain Pontife.

Une victoire politique de l'Espagne

New-York. — L'Espagne n'est pas encore membre des Nations-Unies mais son chef politique y a remporté une victoire.

L'assemblée générale des Nations-Unies, siégeant à Flushing Meadow, New-York, a voté en faveur du projet de lever le ban diplomatique qui avait été appliqué contre le général Franco depuis quatre ans. Des 60 pays qui composent l'assemblée générale, 38 ont voté en faveur de la levée du ban, dix on voté contre et douze autres, se sont abstenus de voter.

Le vote fait aussi disparaître d'interdiction pour l'Espagne d'appartenir à des organismes spécialisés des Nations-Unies, comme la commission mondiale de Santé L'Espagne reste néanmoins exclue de l'organisation elle-même.

L'Eglise et le patriotisme

Québec. — "C'est toujours avec un extrême plaisir que l'Eglise épouse les aspirations nationales des peuples où elle se trouve, lorsque ces aspirations sont légitimes et pacifiques et c'est *pourquoi cette même Eglise appuie avec* grand coeur les oeuvres de votre société Saint-Jean-Baptiste". C'est en ces termes que S. Exc. Mgr C.-O. Garant, évêque auxiliaire de Québec, terminait une allocution prononcée à l'issue d'un dîner offert par la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Mgr Garant affirma en terminant que la langue est, en notre pays, la gardienne de la foi.

M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, aumônier général de la Société, a prononcé une conférence sur le "Patriotisme dans la Cité".

"Les sociétés patriotiques, a-t-il dit, doivent aider les gouvernants à orienter vers le bien commun les individus et les sociétés particulières; celle-là fera vivre et agir ceux-ci dans le cadre de la Cité".

La production d'acier brut en Europe

Le fait le plus marquant en matière de production d'acier brut, est la progression considérable de la production en Allemagne occidentale: elle est passée de de 677,000 tonnes en janvier 1949 à 1,088,000 tonnes en août 1950. Depuis le mois de février de cette année elle dépasse constamment, et largement, la production de la France additionnée à celle de la Sarre (900,000 tonnes).

La production du Royaume-Uni, après avoir enregistré son niveau record en mars dernier avec 1,441,000 tonnes, a décru régulièrement jusqu'à l'été. En août elle n'était supérieure que de 122,000 tonnes à celle de l'Allemagne occidentale.

1,100 Canadiens en Corée bientôt

Ottawa. — Plus de 1,100 Canadiens passeront probablement la fête de Noël en Corée. Le ministre de la Défense, M. Brooke Claxton, annonce en effet que le Canada envoie un bataillon de 900 hommes en Corée avant la fin de novembre. Une unité d'avant-garde formée de 200 hommes est déjà arrivée au Japon cette semaine. Le ministre a révélé que le deuxième bataillon du régiment d'infanterie "Princess Pat" est destiné au théâtre de la guerre en Orient. Le commandant du premier contingent canadien en Corée sera le lieutenant-colonel J.-R. Stone, de Salmon-Arm, Colombie Canadienne. Les autres unités de la brigade spéciale recrutée pour être mise au service des Natons-Unies, seront envoyées à Fort-Lewis, aux Etats-Unis, pour y recevoir un entranement supplémentaire.



Cette photo, prise lors de la proclamation du dogme de l'Assomption, nous montre S. S. Pie XII sur la Place St-Pierre à Rome. Plusieurs des victimes qui étaient à bord du "Pèlerin canadien" avaient assisté à cette impressionnante cérémonie.

Cet avion de Curtiss-Reid ramenait au Canada un groupe de pèlerins de Rome

Monseigneur J.-A. Bureau, de l'Université Laval, au nombre des victimes, ansi qu'un Franciscain, un Oblat et 10 autres prêtres. — La nouvelle jette partout la consternation. — Liste des victimes.

L'un des pires désastres vient de plonger notre pays dans le deuil et la consternation par l'écrasement d'un avion canadien dans les Alpes françaises. Cet avion, propriété de la compagnie Curtiss-Reid de Montréal, portait à bord 58 personnes, dont 49 pèlerins qui revenaient des cérémonies de l'Année Sainte à Rome. Ils avaient assisté la veille à la béatification de Marguerite Bourgeoys, et avaient été reçus en audience spéciale par le pape, seulement quelques heures auparavant.

Parmi les victimes se trouvait Monseigneur J.-A. Bureau, de l'Université Laval, bien connu aussi en Alberta, puisqu'il était venu prêter main-forte à S. E. Mgr Baudoux pour l'organisation de son diocèse.

La nouvelle du désastre a jeté partout la consternation et plongé le pape dans une profonde tristesse. On ne lui annonça la nouvelle que mardi afin de ne pas ébranler davantage sa santé chancelante. Le Saint Père a offert alors la messe pour les victimes. Une autre messe est chantée aujourd'hui par S. E. Mgr Léger en la Basilique St-Pierre, à Rome.

Aussitôt que la nouvelle fut connue, des témoignages de sympathie se manifestèrent de partout. Le Vatican envoya un message de condoléance au gouvernement canadien et aux familles éprouvées. Un groupe de Canadiens éminents, parmi lesquels se trouvait le cardinal McGuigan, l'ambassadeur M. Jean Désy, l'hon. O. Gagnon, trésorier provincial du Québec, se préparèrent immédiatement à se rendre près de la scène du désastre.

On ignore encore la cause de l'accident. Certains croient que l'avion a perdu sa route au cours d'une violente tempête de neige qui a passé sur les Alpes. L'avion s'est écrasé sur un pic de montagne appelé l'Obiou et l'on croit que toutes les victimes sont mortes instantanément. Un groupe d'alpinistes s'est rendu immédiatement sur les lieux. Ils aperçurent les corps des victimse projetés partout sur la neige, et des débris jusqu'à des distances de 1,500 pieds. Ils retrouvèrent les feuilles d'un carnet de voyage ainsi qu'une photo montrant les pèlerins en audience auprès du Saint-Père.

Voici la liste complète des victimes:

Prêtres décédés

Mgr J. Alderville Bureau, 47 ans, de l'Université Laval de Québec.

Rév. Isidore Drouin, 60, curé de St-Isidore, Québec.

Rév. Paul-Emile Giroux, vicaire de Chattau Richer, Qué.

Rév. Joseph Pelchat, 52 ans, curé de St-Raphaël, Qué.

Rév. Antoine Provencher, 59 ans, curé d'Arvida, Qué.

Rév. William Vachon, 47 ans, vicaire de St-Aubert, Qué.

Rév. Edgar Martel, 57 ans, de Saint-Jean-Baptiste.

Rév. Emilien Martel, 60 ans, de Saint-Grégoire de Montmorency, Qué.

Rév. Philias Ménard, 30 ans, vicaire de Rivière Ouelle, Qué.

Rév. Paul-E. Arsenault, 45 ans, curé de St-Filbert, Qué.

Rév. Romano Mocchuitti, 28 ans secrétaire de S. E. Mgr le Délégué apostolique.

Rév. Bernard Barré 27 ans, Montréal, franciscain.

Rév. Germain Houle, 50 ans, Montréal, économe provincial des Oblats.

Laïcs tués

Antoine Dussault, 34, Québec.

Oscar Paquet, 51, Québec.

Lucie Normand, 25, St-Jean Port Joli, Qué.

Jeanne Lacroix, 23, Giffard, Qué.

Arthur Lavalle, 39, St-Ubald, Qué.

Joseph Ménard, 65 L'Islet, Qué., et sa femme Yvonne, 62.

Eva Cuilbault, 45 Grandines Qué.

Charles Gagnon, 45, Québec.

Mme Odila Clairmont 61 Québec.

Gérard Bérubé 61 St-Aubert de L'Islet, Québec.

Alexine Bérubé, 44, St-Aubert de l'Islet.

Ghislaine Poulain, 60, St-Camille, Qué.

Arthur Pelletier, 50, des Chûtes Montmorency.

Adrienne Pelletier 70 St-Roch des Aulnaies, Qué.

Ernest Timmons, 27, Ste-Anne de la Pocatière, Qué., et sa femme, née Michaud.

Marie-Thérèse Lacroix, 26, Giffard, Qué.

Ulysse Demers, 51, Québec, professeur de l'Université Laval et sa femme Gloria, 45.

Paul Robitaille, 37, Lorette, Qué.

Lauréat Beaumont, 48, Lorette, Qué.

Joseph Lessard, St-Henedine, Qué.

Léon Jacob, 51, St-Samuel, Qué.

Antoine Poirier, 53, St-Victor Sask.

Stratos Maroulis, 51, Montréal.

Giuseppe Butera, 65, Brooklyn, N.-Y.

Roger Ellyson, 33, St-Célestin, Qué., président des Cercles Lacordaire.

Charles E. Ménard 42, Broughton Est, Qué.

Alphonse Michaud, 55, Plessisville.

Alice Michaud, 51, Plessisville, Qué.

Alexandrine Lemieux, 53, Ancienne Lorette, Québec.

Antoinette Côté 45, Ancienne Lorette.

Achille Goulet, 52, St-Gervais, Qué.

Olivine Goulet, 50, St-Gervais, Qué.

Marie Drolet 23 Ste-Catherine Qué.

Dorina Clavet, 24, St-Basile, Qué.

Henri Fortier, 54, St-Henri, Qué.

Equipage

Orville Alfred Ohmstead 28, Montr,al.

Robert James Henderson, 31, Willowdale, Ontario.

Henry Thomas Warkentin, Lakeside Heights, Québec.

Ennis Norman Nichols, 31, Ville Saint-Laurent, Québec.

Arthur Bothwell, 40, Montréal,.

Helen Marjor Johnston, Montr,al.

Roderick Malcolm MacIsaac, Ville St-Laurent.

Mille médecins visitent le bureau de Lourdes

Près de mille médecins sont passés en 1950 au Bureau des constatations de Lourdes. Il y avait parmi eux 43 professeurs de facultés et 53 médecins ou chirurgiens des hôpitaux. Ces praticiens ont travaillé dans les installations modernes du Bureau et y ont examiné plus de mille malades. Environ mille clichés radiographiques y ont été pris et à peu près le double de radioscopies ont été pratiquées. Les médecins ont eu à s'occuper de cinquante-sept fractures.

En 1950, on a retenu 45 dossiers qui sont en cours d'enquête, et sur lesquels on se prononcera dans un an.

Lors du tout récent pèlerinage du Rosaire 1950, deux cas de guérison ont été allégués et sont en cours d'enquête. Il s'agit d'un cas grave de mal de Pott, et, d'autre part, d'une affection cardiaque rhumatismale.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 15 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 15 NOVEMBRE 1950

Mauvaise foi de la C.C.F. et des autres

A son congrès, tenu au début du mois, le parti provincial de la C.C.F. de la Saskatchewan a adopté, entre autres, deux résolutions qui ne manquent pas de faire naître des craintes dans l'esprit du public. Nous citons textuellement une nouvelle parue dans les journaux:

"Parmi les résolutions qui ont une portée plus étendue que le domaine strictement provincial, il en est une qui réclame la reconnaissance du gouvernement communiste chinois et l'attribution de sièges pour les délégués de ce gouvernement aux Nations unies. Le congrès dénonce, de plus, l'Espagne franquiste et condamne son admission aux Nation unies."

Non seulement, la C.C.F. s'oppose stupidement à l'Espagne, mais elle prend la défense de la Chine communiste au moment même où celle-ci s'attaque aux Nations-Unies et menace de déclencher une troisième guerre mondiale. Serait-ce qu'il y a dans les rangs de la C.C.F. des éléments qui font sournoisement le jeu de Moscou? Nous n'aurions pas à nous surprendre. N'a-t-on pas vu durant la dernière guerre, nombre de services gouvernementaux infestés par la vermine communiste? On se rappelle encore l'affaire d'espionnage. Cette année, plusieurs unions ouvrières ont dû purger leurs rangs. Enfin le cas de certains savants canadiens au service de la Russie est un fait d'actualité. Tout cela montre bien que le chancre communiste n'est pas encore mort chez nous. Est-ce que la C.C.F. serait rongée du même mal? Les deux résolutions qu'on a fait adopter en Saskatchewan nous portent à le croire.

La C.C.F. n'est pas d'ailleurs seule à tenir une conduite stupide à l'endroit de l'Espagne. En commençant par l'Organisation des Nations Unies, plusieurs autres ont fait preuve d'une mauvaise foi évidente dans cette question espagnole. La raison qui fut apportée pour boycotter l'Espagne ne tient pas debout. On a prétendu que le régime Franco était une dictature et comme telle n'avait pas de place dans la famille des nations démocratiques. Pourquoi alors ne pas appliquer le même traitement à la Russie, à la Pologne rouge, à la Yougoslavie, à toutes les tyrannies derrière le "rideau de fer"; ce sont toutes des dictatures pires que celles de l'Espagne.

Une autre raison qu'on a mis de l'avant pour bannir l'Espagne c'est qu'elle avait reçu de l'aide de l'Italie et de l'Allemagne durant la guerre civile. Pourtant les Nations Unies ne se font pas scrupule aujourd'hui d'inviter l'Allemagne à leurs délibérations. Et puis, pourquoi ne parle-t-on pas du rôle bien peu glorieux joué par l'Angleterre, la France et combien d'autres, qui ont soutenu la cause des comunistes en Espagne. M. Attlee, le premier ministre actuel de l'Angleterre, n'a-t-il pas été photographié saluant les rouges espagnols le poing fermé, à la mode communiste? Et ce sont ces gens qui continuent leur petit manège salaud contre l'Espagne. Bande de farceurs!

Il n'y a qu'une explication à toute cette propagande contre Franco et l'Espagne. C'est que celle-ci est un pays essentiellement catholique. C'en est assez pour s'attirer la rage des loges franc-maçonniques et de tous les ennemis de la religion. Aussi ne soyons pas surpris de voir M. Truman, 33e degré des loges, poursuivre l'oeuvre néfaste de son prédécesseur M. Roosevelt, dont on commence à payer les sottises politiques. Ils ont préféré embrasser Staline sur les deux joues plutôt que donner une franche poignée de main à un homme d'Etat catholique. Veut-on la véritable cause des événements qui se déroulent aujourd'hui? Ne la cherchons pas ailleurs que dans les loges maçonniques et la finance internationale.

Et pour arriver à leur fin, les grands manitous ont à leur service une presse vénale et sans conscience qui trompe le public. Que de fois, durant la dernière guerre, les grands journaux jaunes, ceux d'Edmonton comme d'ailleurs, ont encensé Staline et ses suppôts. Que de mensonges éhontés ils ont répandus et répandent encore sur le compte de l'Espagne, du Vatican, du Québec, en un mot de tout ce qui est catholique. Et dire que notre pays a suivi jusqu'aujourd'hui dans ce sillage! Vraiment ce n'est pas à l'honneur du Canada. Encore tout dernièrement, le secrétaire des Affaires étrangères des Etats-Unis, M. Dean Acheson, déclarait "qu'on avait beaucoup trop exagéré sur le compte de l'"Espagne". En d'autres termes cela voulait dire qu'on nous avait odieusement trompé, ou pour parler clairement qu'on nous avait menti.

Il est bon d'appeler les choses par leur nom et de montrer les événements sous leur vrai jour. Trop de nos gens se laissent parfois berner par de beaux parleurs qui ne sont souvent que les paravents de puissances occultes, maçonniques, communistes ou autres. Les Nations Unies (à la demande de Madame Roosevelt) ont banni le nom de Dieu de leurs délibérations. Elles ont fait la sourde oreille aux appels du pape. Elles ont vendu la Pologne et ostracisé l'Espagne. Et chez nous bien des badauds ont gobé tout cela comme de l'eau claire.

Si nous voulons rétablir la paix dans le monde, il faudrait que nos hommes politiques soient plus clairvoyants et plus honnêtes aussi. Le conseil vaut aussi pour la C.C.F.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Les Juifs parmi nous

LE DEVOIR. — Nous venons de mettre la main sur un article paru dans le bulletin de septembre du Candian Jewish Congress et qui parle de la situation des étudiants juifs à l'université de Montréal. ntitulé "La croix au-dessus de la porte ouverte", il affirme que les étudiants juifs sont bien accueillis dans cette institution canadienne-française dirigée par l'Eglise catholique. Il précise que les Juifs représentent à peu près exactement un pour cent des étudiants inscrits à l'uiversité de Montréal, soit 42 sur 4,260, dont 19 en pharmacie, 6 en sciences, 5 en médecine, 4 en chirurgie dentaire, 3 en droit et 3 en optométrie, 2 en philosophie et 1 en génie civil.

L'article renferme plusieurs observations intéressantes. La Faculté de Médecine de l'université de Montréal serait l'une des rares parmi toutes celles du continent américain qui n'impose pas aux Juifs de contingentement de jure ou de facto. Les étudiants juifs de toutes les facultés rapporteraient qu'ils sont traités avec une courtoisie *qui ne se dément pas par les professeurs* comme par leurs confrères.

"A l'Université de Montréal, dit encore l'article, les Juifs ont l'occasion de se mêler aux représentants les plus accomplis de la vielle tradition classique qui produit depuis des générations de grands seigneurs et des savant. Ils en rencontrent également d'autres, qui sont étroits d'esprit en raison des occasions limitées qui leur ont été offertes, et qui luttent contre des obstacles semblables à ceux que doit affronter un Juif qui est affamé de science et qui n'a pas les moyens d'obtenir ce qu'il désire.

"En se préparant à l'exercice de leurs professions, les étudiants juifs se familiarisent à la meilleure source possible avec la religion qui est la règle de vie d'un grand nombre de leurs voisins. Même si cette foi a bien des années de moins que le judaïsme, toutes deux sont vigoureuses aujourd'hui au Canada et ont satisfait les hommes de pensée dans toutes les parties du monde pendant des siècles."

Cet hommage à l'Université de Montréal pourrait n'être que l'expression d'une sympathie manifeste à notre endroit de la part de son auteur, Betty Sigler. Le fait qu'il ait été publié dans l'organe officiel du Canadian Jewish Congress lui confère une toute autre portée. Il indique que les Juifs commencent à envisager de façon plus réaliste leurs relations avec les Canadiens français. Ils commencent apparemment à se rendre compte que les frictions qui peuvent se produire entre les deux groupes à la suite de la rude concurrence commerciale que leurs marchands et leurs industriels livrent aux nôtres, que les divergences d'opinion tout à fait normales sur des questions telles que l'imigration, ne les justifient pas de croire ou de crier à l'antisémitisme. Ils finiront peut-être par accorder plus d'importance que par le passé au français qui est tout de même la langue de la population où ils recrutent la plupart de leurs clients.

L'union des Canadiens

L'ACTION CATHOLIQUE. — Le terme de "bonne entente" n'a pas toujours la même popularité. On lui donne parfois un sens péjoratif. Et, de fait, certaine de ses acceptions doit être repoussée, parce que, consciemment ou non, elle s'apparente de près à une volonté de nivellement, d'assimilation incompatible avec le maintien, au Canada, de valeurs intangibles. Le projet de manuel d'histoire unique, par exemple, est de ceux qui resteront toujours inacceptables, précisément parce qu'il n'établit pas assez la distinction entre les concepts d'"union" et d'"unité". En d'autres termes, l'on devra toujours comprendre et admettre que si les Canadiens peuvent être inséparablement unis, on ne pourra jamais exiger décemment d'eux que d'"une mer à l'autre", ils en arrivent à être interchangeables. L'existence de langues, de cultures et de traditions diverses est une situation de fait qu'il ne faut pas tendre à détruire au Canada. Et tout esprit conscient des véritables données du problème national sait que jamais l'on ne devra tenter de bâtir, d'instaurer un esprit canadien sur les ruines de patrimoines ancestraux.

Il reste que les rapprochements sincères, les rencontres désintéressées de toute visée assimilatrice peuvent contribuer dans une large mesure à provoquer, chez les Canadiens, le désir de se mieux connaître et de se mieux comprendre pour se mieux estimer. Voici un esprit de "bonne entente" dont il faut souhaiter l'expansion.

Odilon Arteau.

Seize fois plus. . . .

Le Canada.— Les derniers chiffres que vient de publier l'Office fédéral de la statistique, sur les revenus et les dépenses de la nation canadienne, indiquent un état de chose assez inquiétant, révèlent des tendances qui, si elles ne sont pas corrigées, ne présagent rien de bon pour le Canada.

Quand un peuple dépense seize fois plus (oui, 16 fois!) pour l'alcool et le tabac que pour l'éducation, on est porté à se dire qu'il y a quelque chose qui ne vas pas. . .Eh bien, c'est ce qui s'est produit au Canada en 1949.

Les dépenses pour l'alcool et le tabac, en notre pays, ont passé du chiffre de $959,000,000 qu'elles avaient atteint en 1948, établissant ainsi un record, au chiffre de $1,026,000,000 pour 1950 — dépassant ainsi pour la première fois le milliard. D'autre part, les dépenses individuelles faites par les Canadiens pour l'éducation tombaient de $65,000,000 pour 1948 à $64,000,000 en 1949.

C'est un honneur extrême aux hommes d'être élevés à cette dignité (le sacerdoce) à laquelle les anges mêmes ne sont points appelés. Car auquel des ordres angéliques a-t-il été jamais dit: "Recevez le Saint-Esprit, ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis."?

Saint François de Sales

* * *

La vraie bonté préuppose la faculté d'imaginer les souffrances et la joie d'autrui comme les siennes. Sans l'imagination il peut y avoir de la faiblesse, de la philanthropie théorique et pratique, mais pas de vraie bonté.

Texte du mémoire de Québec à la conférence constitutionelle

Voici le texte de l'important mémoire que le gouvernement de la province de Québec, dirigé par l'hon. Maurice Duplessis, a soumis à la conférence historique des dix provinces et du gouvernement fédéral du Canada, tenue en la ville de Québec, en septembre dernier.

Les sujets soumis à la considération des délégués, à cette très importante conférence, comportent de nombreux problèmes qu'il est nécessaire d'étudier avec beaucoup de soin.

La province de Québec est profondément convaincue que nous devrions avoir une Constitution essentiellement canadienne, faite au Canada, par des Canadiens et pour des Canadiens.

Elle considère que la *Constitution* canadienne doit être complètement affranchie de tout vestige de colonianisme, soit dans le champ des *relations* internationales, soit dans le domaine des relations intergouvernementales canadiennes.

A notre avis, le seul système gouvernemental approprié et juste est celui en vertu duquel l'Etat provincial et l'Etat fédéral, chacun dans sa sphère respective, possèdent les pouvoirs essentiels au gouvernement responsable et démocratique" et cela, tant au point de vue législatif et administratif qu'au point de vue financier ou fiscal.

Nous sommes persuadés que l'unité nationale bien comprise doit être basée sur le respect intégral du caractère biethnique de notre pays et des droits essentiels de chacune des parties composant la Fédération canadienne.

C'est notre profonde conviction que la stabilité constitutionnelle et la délimitation claire et précise des droits de chacun sont indispensables au véritable progrès du Canada ainsi qu'à l'unité nationale bien comprise.

Afin d'éviter les incertitudes et les aléas qui découlent d'une simple législation, toujours susceptible d'amendements, nous estimons que la Constitution du Canada doit revêtir les caractéristiques d'un traité ou d'une convention.

De plus, il n'est que juste et logique que la Constitution canadienne soit rédigée dans les deux langues officielles: la langue anglaise et la langue française.

Nous croyons sincèrement qu'il convient de s'inspirer de ces principes fondamentaux.

Nous réitérons notre sincère désir de coopérer amicalement à l'élaboration et à la rédaction d'une Constitution essentiellement canadienne, respectueuse dès droits de tous et chacun.

A ce stage de la conférence, nous croyons qu'il convient de nous en tenir à des aperçus généraux. A la lumière de la discussion et des échanges de vues respectives, il y aura lieu d'adopter, de façon plus précise et plus complète, les moyens les plus justes et les plus appropriés pour atteindre les fins fondamentales mentionnées ci-dessus.

1—Pouvoirs des autorités fédérales

Ces pouvoirs se rapportent aux questions qui concernent:

Le gouverneur général;

Le Conseil exécutif;

Les prérogatives, immunités, indemnités des sénateurs et les délibérations du Sénat;

Les prérogatives, immunités, indemnités des membres de la Chambre des Communes, ainsi que les délibérations de cette Chambre;

Le choix de l'Orateur du Sénat et de la Chambre des Communes;

Les relations internationales;

Le commerce international;

Les pouvoirs de taxation et d'emprunt, en matières fédérales, clairement définis et appropriés au système fédératif;

Le service postal;

Le service civil fédéral;

Le cours monétaire et le monnayage;

L'incorporation des banques et l'émission du papier monnaie;

Les brevets d'invention;

Les terres réservées aux sauvages;

La faillite, sans empiètement dans le domaine du Code civil de la province de Québec.

La citoyenneté canadienne;

La naturalisation;

La loi criminelle et la procédure en matière criminelle, sauf la constitution des tribunaux de juridiction criminelle;

La Cour d'Echiquier:

La Cour d'Amirauté.

II—Pouvoirs des autorités provinciales

Ces pouvoirs se rapportent aux questions qui concernent:

Le lieutenant-gouverneur;

Le Conseil exécutif de la province;

La Législature;

L'éducation;

Le droit de propriété et le droit civil;

Les pouvoirs de taxation et d'emprunt; en matière provinciales, clairement définis;

Le service civil provincial;

Les ressources naturelles de la province: mines, forêts, pouvoir d'eau, etc.

Les assurances;

L'administration de la justice civile et criminelle;

Les hôpitaux;

Les métiers et les professions;

Le mariage;

L'agriculture;

La colonisation;

Les pêcheries;

Les institutions municipales et scolaires;

L'organisation et le maintien des tribunaux de juridiction civile et criminelle dans chaque province, ainsi que la procédure en matière civile et la nomination des juges de ces tribunaux.

Nous estimons que les matières de droit civil, de droit municipal et de droit scolaire devraient être décidées, en dernier ressort, par une cour d'appel établie par chaque province et dont les juges seraient nommés par chaque province.

III—Remarques spéciales

Comme nous croyons à propos de revendiquer la souveraineté, dans leur sphère respective, et du Parlement fédéral et des Législatures provinciales, nous sommes d'opinion que les pouvoirs de désaveu et de "réserve", que mentionne la Constitution actuelle, doivent disparaître,

A notre avis, il est désirable et approprié, dès maintenant, que les récents amendements à la Constitution canadienne, savoir l'Acte de l'Amérique du Nord britannique No. 2, 1949, soient abrogés.

Nous estimons que la Cour suprême du Canada, en matières constitutionnelles et de relations intergouvernementales canadiennes, doit réunir toutes les conditions exigées d'un tiers arbitre.

C'est notre profonde conviction que le caractère bi-ethnique de notre pays, en particulier les droits de la minorité de langue française au Canada, doivent être intégralement et efficacement reconnus.

(Signé) M. L. DUPLESSIS.
Premier ministre et procureur général de la province de Québec.

Vendredi malchanceux

—Il y a certainement du vrai dans cette superstittion que le vendredi porte malheur.

—Qu'est-ce qui vous fait croire cela?

—Tenez, par exemple, mon mariage était annoncé pour un vendredi.

—Et il y a eu empêchement?

—Non.

Nous devons mener la lutte contre les maladies qu'il est possible d'éviter

Il n'a plus lieu que les enfants demeurent sans protection contre les périls mortels de la variole, de la coqueluche et de diphtérie qui dans le passé ont causé des décès prématurés dans leurs rangs, écrit le docteur G. M. Little dans un article intitulé: "Combattons les maladies qu'il est possible d'éviter", paru dans "HEALTH", la publication officielle de la Ligue Canadienne de Santé.

Le docteur Little est l'officier médical de santé à Edmonton, Alberta, et son article a été spécialement rédigé pour la dernière livraison de "HEALTH", consacrée à la Semaine Nationale d'Immunisation, du 15 au 21 octobre.

"Nous avons amplement la preuve, sauf quelques cas exceptionnels, qu'il est possible d'éliminer ces maladies de nos localités en se servant de nos connaissances actuelles; mais dans quelle mesure avons-nous recours à notre savoir", demande le docteur Little.

"Il est très humain. . .de ne pas se soucier de ces problèmes qui n'ont pas une urgence immédiate. Comme la variole, la diphtérie et aujourd'hui la coqueluche deviennent de moins en moins fréquentes, il est de plus en plus difficile d'intéresser notre population à la cause même de cette heureuse situation, c'est-à-dire l'immunisation." Il explique comment la vaccination a eu raison de la variole et affirme qu'aussi bien la diphtérie est devenue aujourd'hui une maladie d'intérêt historique. Depuis 27 ans, l'anatoxine de la diphtérie a fourni un préventif sûr et à peu près infaillible, mais il y a eu, en 1948, 898 cas de diphtérie entrainant 86 décès. En 1949, il y avait 798 cas et 79 décès.

Depuis huit ans, il existe une arme efficace dans la lutte contre la coqueluche, "mais comme l'image redoutable du petit enfant toussant et s'éfforçant de conserver sa respiration jusqu'à ce qu'l ein devienne bleu s'éfface de plus en plus dans l'esprit des mères, nous devons nous attendre à faire face à la même indifférence au sujet de la prévention, comme pour les autres maladies."

En 1948, la coqueluche a frappé 7,084 individus au Canada, causant 155 décès, et les chiffres ont monté en 1949 avec 7,942 cas et 202 décès.

Il y a plus de 150 ans que le monde bénéficie d'une vaccination efficace contre la variole et cependant, à Seattle, Washington, il y a deux ans, une épidémie s'est déclarée. Cette année, la maladie a causé des morts dans les Iles Britanniques.

Feuilleton spécial à la Survivance

La Squaw Blanche

(par Marie-Emma Morrier)

L'hôtel n'a pas changé de façade. A l'entrée, deux voyageurs sont accoudés au comptoir. Le propriétaire ne reconnaît plus la cliente du printemps dernier. L'expression de son visage trahit qu'il n'a jamais vu cette femme au teint basané, aux cheveux lissés, avec pelisse à capuchon. . .Tout-à-coup, il s'exclame:
—"Well well! Mrs. . .I forget your name. . .how are you? (Madame. . .j'oublie votre nom. . . comment allez-vous?)

Elle obtient la chambre modeste qu'elle connaît déjà, prie de faire monter son sac et sa melle laissé à l'hôtel il y a six mois. Alors, elle s'enferme à clef, se libère de son paletot, de ses bottes, se hâte de laisser tomber ses haillons. Du pied, elle repousse le tout. Elle en fait un paquet noué par les deux manches de velours usé; demain, il sera jeté au rebut. Une grande lumière inondait la tête de son lit lorsqu'elle se réveille, le lendemian, à midi sonnant. La chambre lui semblait beaucoup mieux que la veille. Quel bienfait peut apporter un bon matelas!. . .

Ses jolis bas de cachemire sont froids, mais cette nouveauté de Paris lui plaît, et quel bonheur de revoir ses escarpins de suède gris! Marchera-t-elle d'une allure élégante, comme au printemps? Après six mois de chaussures lourdes, à talons plats, ses pieds se seront peut-être déformés. . . Elle essais le pied droit, mais sans le chausse-pied, impossible de l'entrer dans le soulier. Le pied gouche, encore pis! Cependant, il le faut coûte que coûte; ce sera le moyen de rendre ses pieds normaux. . .Enfin, ça y est, mais une fois debout, ses pieds se recroquevillent, ses muscles se contractent. Comment endurer ce martyrs?. . . Elle remet ses pantoufles, au moins pour le temps de sa toilette. Dans une pinte d'eau elle se baigne à l'éponge. La chevelure, d'une teinte jaune fade, striée de roux, après un brossage vigoureux, retient sa raideur de clous. Enroulés en cabochons sur la tête, ses cheveux brûlés secs, inégaux, convienne à sa petite figure amincie, séchée par le vent. Elle décide d'essayer les chichis; leurs reflets soyeux, d'un beau blond, devraient l'avantager. Horreur! ils n'appartiennent plus à la jolie tête d'autrefois. Elle replace les fausses boucles dans leur écrin. Elle se console à l'idée qu'une fois savonnée et parfumée, ses cheveux retrouveront leur lustre ancien. Madrina se pare d'une toilette grise ne convenant si au décor, ni à l'heure. Aurait-elle perdu son goût de femme élégante?. . . .

Il est une heure et la salle à manger ferme à deux heures. Hâtons-nous de faire un choix: costume bleu marin, souliers de marche bruns; la voilà presque d'aplomb, et dans son cadre. Mais l'estomac crie famine.

Faute de fillet mignon, elle commander un bifteck. Trépigner l'impatience n'est pas rare dans ces hôtels, car le menu n'est pas toujours à portée de la main. Une jeune fille vient à la cliente.
—What do you wish?
—Mademoiselle, le menu s'il-vous-plait.

L'Anglaise débite dans sa langue: soupe aux fèves, côtelettes de porc aux navets, pudding aux canneberges.
—Vous n'avez pas de boeuf?
—Non, c'est pour ce soir.

Madrina ne prendra que du dessert.
—Quelle est l'heure du prochain train? demande-t-elle au comptoir.
—Tous les matins, madame.

Un saut à la gare, de l'autre côté du chemin, où elle réserve son billet.

A toute vitesse, le train filait vers Winnipeg. Madrina assise é l'arrière, dans le wagon-observatoire, regardait fuir le paysage, non sans émotion, car la distance, en s'élargissant de plus en plus, la séparait de son époux. Près d'elle, un voyageur est absorbé dans son journal. Par désoeuvrement, elle s'amuse à le détailler des pieds à la tête. Il est blond et a la figure rasée. Yeux bleus, lèvres juste assez développées, front large, menton ferme, ensemble intelligent. Ses mains sont blanches, indice de l'homme inaccoutumé aux travaux manuels. Assis, il semble de grandeur moyenne. Faux-col immaculé, cravate beige, complet brun, chaussettes beige, souliers jaunes. . Il ne reste plus rien â noter. . .Madrina pousse maintenant la curiosité et l'audace jusqu'à lire le titre du journal qui absorbe ce monsieur .
—"Prince-Albert Advocate." Tiens, voilà qui est intéressant. . . quand il en aura fnii, je le lui demanderai. . . .

Peu après, en homme rangé, l'homme plie la feuille, se tourne vers sa voisine et d'un air sèrieux. . lui dit poliment:
—Madame, seriez-vous intéressé? Un journal de la province.
—Je vous remercie; tout ce qui concerne la Saskatchewan m'intéresse énormément.
—Vous êtes de cette province?
—Non, je suis native d'Ottawa.
—Ah! la capital me plaît. J'ai souvent affaire avec les bureaux.
—Mon mari de même. Le mois prochain, il réintégrera son domicile avec joie.
—Madame votre mari voyage?
—De six à huit mois par année.
—Ce sont des absences très longues. Jentendais un jour l'histoire d'une petite fille qui disait à sa mère: Maman, Je n'épouserai qu'un arpenteur lorsque je serai grande. La maman surprise lui demande de s'expliquer. C'est que, dépond-t-elle, les arpenteurs sont toujours partis loin, loin. La femme peut faire tout ce qu'elle veut, aller se promener partout, recevoir. . .Oui, je n'épouserai qu'un arpenteur!. . .
—Et moi, je fais mieux, dit Madrina, j'accompagne le mien.
—Pas sur l'arpentage?. . .
—Si ! . .Je reviens en ce moment d'une excursion de six mois, avant la fermeture du camp, qui s'effectuera dans trois semaines.
—Dans quelle partie de la province étiez-vous?
—Au nord-est d'Invermay.
—Comme c'est intéressant!. . .Je suis en correspondance avec M. Guy, au sujet de subdivisions. . . mon nom est Montgomery, de Prince-Albert.
—Quelle heureuse coincidence! . . .Hier, je confiais à la poste une lettre de Guy à votre adresse: Harphill Block, n'est-ce-pas?
—C'est bien cela. Alors, vous seriez peut-être destinée à venir habiter ma jolie ville? J'en serais charmé, et ma femme encore davantage! Vous jouez le bridge?
—Médiocrement.
—A Prince-Albert, c'est passé à l'état de rage! Toute la société en raffole. Il y a présentement une activité dans les affaires qui semble annoncer le "boom". C'est toujours la femme qui a le dernier mot. Il dépendra donc de vous que votre mari accepte ou non de devenir mon associé. Le travail abondera et nous aurons de la peine à suffire aux demandes.
—Ce que mon mari décide m'est toujours agréable et je le crois bien disposé en faveur de ce projet.
—Ah! je bénis le hasard de vous avoir mise sur ma route. Vous reverrai-je bientôt?
—Tout dépendra de votre entente avec Guy.
—Si l'accord se réalise, je conseillerai à votre mari de venir en février, pour vous permettre de choisir un logis avant la ruée. Plus tard, vous vous exposeriez à n'habiter qu'un hangar.

Dans la soirée, la lecture du journal de Prince-Albert l'intéressa vivement. Les chroniques musicales et littéraire la *retinrent surtout.* Dans le carnet *mondain,* le nom de Mme Montgomery, mentionné à plusieurs *reprise,* lui fit appréhender la perspective de trop de thés et de *réceptions.* Bah! il serait facile de s'y soustraire. . .L'annonce professionelle de R. H. Montgomery, au Harphill Block, lui fit ajouter, en ébauchant un sourire, Guy, D.L.S. et S. L.S., Tous les enfantillages lui étaient permis en ce moment. . .

A l'hôtel Royal Alexandre de Winnipeg, Madrina comptait prendre un repos de quelques jours. Ce milieu urbanisé et luxueux serait propre, croyait-elle, à lui faire retrouver son élégance de citadine. Mais son ardent désir de rentrer chez elle la pousse à hâter le départ. Encore trois nuits et deux jours de train et elle sera à Rockliffe où sa famille l'attend avec quelle impatience!

Et, longtemps, à la maison paternelle, ce fut une voix unique que l'on entendit vibrer: celle de la voyageuse absente depuis six mois, qui racontait son extraordinaire aventure. Vingt fois elle en reprenait le tableau, ajoutant de nouvelles touches; et des noms, toujours les mêmes, ponctuaient son récit: Guy, Guy, Guy, Prince, Jasper, Pat. . Lorsqu'elle se mettait au piano, c'était pour répéter les airs d'opéra qu'elle chantait dans ses courses à cheval à travers la prairie. Et quand elle retrouvait, le soir, le lit douillet dont la privation l'avait fait tant souffrir, avant de plonger dans un profond sommeil, la citadine revenu à la civilisation se demandait si elle avait bien vécu cette étrange vie dans la brousse, si tout cela n'était pas un rêve. .

— FIN —

Tribune libre

L'Assomption

Rich Valley, 5 novembre 1950

La Survivance, Edmonton
Monsieur le rédacteur,

Beaucoup de journaux anglais ont publié ceci:

"L'archevêque (anglican) de York, Cyril Garbett, dit que la proclamation, par le pape, de l'Assomption corporelle de la Vierge Marie dans le ciël, comme dogme de l'Eglise catholique romaine, élèvera un nouvel obstacle à l'unité chrétienne. Dans les pays où souvent le catholicisme romain est la seule alternative contre l'athéisme, des hommes instruits qui sont arrivés au seuil de la foi pourront s'en retirer plutôt que d'accepter un dogme que rejette leur raison."

Il me semble que c'est au contraire faute de raisonnement qu'un chrétien, et même un païen, s'il croit à une vie future, peut trouver difficile d'accepter ce dogme. Il me semble que, si j'avais le don des miracles, il me serait beaucoup plus facile de ressusciter une personne qui vient d'expirer et de la faire venir à moi, que de reconstruire, vivants, et par milliards, des corps humains dont on ne sait même plus ce que sont devenues les poussières.

Il est fort probable que je ne suis pas le premier à faire cette réflexion, mais, ne l'ayant lue ni entendue nulle part, j'ai pensé qu'elle pourrait être de quelque utilité pour le lecteur, surtout s'il habite un milieu protestant, ou incrédule. Il reste néanmoins que la foi est une grâce de Dieu et non point simple affaire de logique; qu'il faut la désirer; qu'il faut prier pour l'obtenir et pour ne point la perdre. Pour convaincre notre prochain, protestant ou païen, un bon Notre Père et un tendre Je vous salue Marie, ne sont jamais de trop.

Georges Bugnet

Nombre d'enfants dans les écoles du Québec

Québec. J M. Omer-Jules Desaulniers, surintendant de l'Instruction publique, a déclaré que des statisques incomplètes indiquent que le nombre d'enfants qui fréquentent nos écoles, à encore sensiblement augmenté en septembre dernier. Les statistiques générales pour l'année 1949-1950 sont les suivants:

Nombre d'écoles: 9,282 écoles catholiques et 431 écoles protestantes se répartissant en:

1.—Ecoles dépendant de l'Instruction publique: 8,656 écoles catholiques et 415 écoles protestantes; un total de 9,079 écoles.

2.—Ecoles indépendantes, 476 écoles catholiques et 18 écoles protestantes, soit un total de 494 écoles.

Nombre des élèves, 606,831 élèves dans les écoles catholiques et quelque 66,000 élèves dans les écoles protestantes.

Nombre des instituteurs: 25,756 instituteurs, institutrices laïques et religieux dans les écoles catholiques; 2,567 instituteurs et institutrices dans les écoles protestantes.

Le triomphe de l'Assomption au diocèse de Saint-Paul

Le diocèse de Saint-Paul se trouvait on ne peut mieux préparé à la définition du dogme de l'Assomption, le 1er novembre. Depuis le 15 septembre que Notre-Dame du Cap, la glorieuse Madone du Congrès marial, circulait d'une paroisse à l'autre, convoquant tout le monde au rosaire perpétuel, à la pénitence, au confessionnal, à la sainte Table.

Aucune tournée de la Madone nationale n'avait été plus fameuse en difficultés de toutes sortes: la poussière des routes desséchées, la fumée des incendies du nord de l'Alberta, qui fit place à une pluie de durée, à un pied de neige, à une boue épouvantable, la chapelle roulante de Notre-Dame s'était brisée plus d'une fois; elle avait dû être abandonnée le long de la route; elle avait failli rouler dans un abîme. Et, que de courage il avait fallu aux gens de Saint-Paul, pour suivre dans ces conditions, pendant une semaine entière, les exercices d'une retraite? "Boue en avant, boue en arrière, bou à droite et à gauche, de la boue partout, et jusqu'aux genoux. . .!", comme le publiait la presse locale. Aussi, aucune tournée de la Reine du Canada n'avait été plus salutaire en bénédictions, aucune ne fut couronnée par un plus beau triomphe.

Le 31 octobre, Notre-Dame du Cap avait accompli la dernière tranche de son odyssée dans le district d'Athabasca, et elle était entrée dans Saint-Paul pour présider aux fêtes qu'on lui préparait depuis trois semaines, mais surtout pour participer étroitement aux grandes solennités qui s'annonaient dans l'Eglise universelle en l'honneur de l'Assomption.

Ce n'était pas un mince avantage, en l'occurence, de savoir que Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, l'évêque de St-Paul, serait de la fête, qu'il en profiterait pour communiquer à son peuple la bénédiction apostolique, fruit d'une audience toute fraîche avec le pape Pie XII, et de posséder, comme artisanes du triomphe, les Religieuses de l'Assomption de Nicolet, qui se dépensent à Saint-Paul à l'éducation de la jeunesse, et qui ne manqueraient pas de mettre tout en oeuvre pour préparer à leur patronne la plus grandiose manifestation de leurs annales.

La veille de la fête, Notre-Dame du Cap fut intronisée au-dessus du maître-autel de la cathédrale, à la place qui revient de droit à saint Paul. Cette infraction passagère aux règles de la liturgie avait l'avantage d'affirmer concrètement que Notre-Dame est la Reine de tous les saints, et qu'elle est vraiment montée au ciel, celle dont la statue miraculeuse, en d'autres circonstances, est place, à la balustrade, à la portée de tous, à la disposition de tout le monde. Mais la décoration indiquait qu'elle demeurait la Porte du ciel, que sa royauté est essentiellement maternelle et bienfaisante.

Le matin du grand jour, les cloches joyeuses de la cathédrale annoncèrent longuement la fête aux prairies d'alentour. Pendant un quart d'heure elles sonnèrent à toute volée. Puis elles firent place aux accents de foi de la foule, qui, au début de la pontificale, chanta à plusieurs reprises le refrain triomphant: "Oui, je le crois, au ciel elle est montée!" Les petits chanteurs de Saint-Paul, en grande tenue de manécanterie, faisaient à Son Exc. Mgr Baudoux une escorte des plus brillantes. Et, par un privilège spécial de Rome, en cette importante fête de la Toussaint on put entendre les mélodies triomphales de la messe de l'Assomption, en même temps que voir les cérémonies pleines de couleurs du pontifical, suivies des chaudes paroles de Mgr l'évêque qui transmit à ce moment la bénédiction du pape de l'Assomption.

Et Notre-Dame du Cap dominait cette scène de son gracieux sourire et de ses rayons étincelants, pendant que des inscriptions aux ingénieux symboles rappelaient tout autour de l'église qu'elle est la Reine des Patriarches, des Apôtres, comme de tous les saints et des choeurs angéliques.

Pas de plus beau décor pour l'apothéose de la soirée à laquelle étaient conviées les paroisses du voisinage. Une couple de rideaux superbes jetés à intervalles différents en travers du sanctuaire, et la cathédrale de Saint-Paul, à défaut de l'aréna, était prête pour l'inoubliable démonstration religieuse.

On y évoqua en trois magnifiques tableaux vivants d'inégale longueur, d'un intérêt grandissant, les dogmes solennellement définis par l'Eglise en l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie: sa Maternité divine, son Immaculée Conception et son Assomption. La foule était disposée de manière à assurer une parfaite exécution du choeur parlé qu'on préparait depuis trois dimanches: les hommes, les femmes, les jeunes gens, les jeunes filles, les petits garçons et les petites filles formaient autant de groupes séparés qui à tour de rôle présenteraient à la Vierge de l'Assomption leur tribu de louanges d'après un arrangement spécial dû à la plume du rédacteur de la Survivance, le R.P. P.-E. Breton, o.m.i.

Le tableau de l'Annonciation plaça les esprits en plein centre du mystère marial; Marie est Mère de Dieu, ainsi l'a proclamé le Concile d'Ephèse, en 431. Le deuxième, celui de l'Immaculée de Lourdes, fut l'occasion de faire revivre à l'auditoire une date chère à tous les siècles, celle du 8 décembre 1854, jour où Pie IX proclama le dogme de l'Immaculée Conception. Tour à tour défilèrent Mgr Bourget, évêque de Montréal, Mgr Dupanloup, Mgr Walsh, archevêque d'Halifax, Mgr de Mazenod, fondateur des Oblats de Marie-Immaculée et Pie IX lui-même, autant de témoins de la définition de ce dogme à Saint-Pierre de Rome, qui exprimèrent les sentiments dont leur coeur fut alors rempli. Leur conclusion unanime était que le 8 décembre 1854 avait été un jour du ciel.

Le 1er novembre 1950 en était un autre. Le troisième tableau, celui de l'Assomption, acheva d'en convaincre l'assistance. La Vierge glorieuse apparut soudain sur le maître-autel, là où on a coutume d'exposer le Christ glorieux de l'ostensoir, et tout autour d'elle, "c'étaient des ailes, . . . des ailes, . . . des ailes!. . .blanches, roses, vertes, mauves, rouges, dorées, comme si elle venaient de l'aube des jardins, du soir, du feu, de la gloire!" Ce troisième tableau était le moment convenu pour entendre le Rév. Père Osias Fournier, o.m.i., provincial de l'Alberta-Saskatchewan, Son Exc. Mgr Baudoux, et les mots mêmes de Sa Sainteté Pie XII, décrivant l'entrée glorieuse de Notre-Dame dans le ciel. Une voix mystérieuse donna lecture de son discours radiophonique prononcé à l'occasion du couronnemnet de Notre-Dame de Fatima. La foule en profita également pour rendre ses hommages à la Reine dans le choeur parlé et dans les transports vibrants de sa foi, qui, à plusieurs reprises se traduisirent par le chant enthousiaste du refrain: "Oui, je le crois, au ciel elle est montée!" Ce fut l'hymne final. Aucun ne pouvait mieux clore ce triomphe de l'Assomption.

Notre-Dame du Cap qui avait tout vu, tout entendu, quitta St-Paul dès le lendemain, pour se rendre à Beaumont,

Visite de Mgr Tessier à Rome

Morinville. — Une lettre venant de Rome et portant le timbre de la Cité Vaticane nous annonce l'heureuse nouvelle d'une audience privée accordée par le Saint-Père à notre vénéré curé, Mgr Tessier, samedi le quatre novembre dernier. "La pape, écrit Monseigneur comme toujours a été divin de délicatesse et d'intérêt. Ce qu'il écoute avec simplicité! On dirait qu'il n'a pas encore vu personne d'aussi intéressant. Il est de fait le Serviteur des Serviteurs de Dieu. Cela vaut dix audiences publiques. J'en aurai une autre avec le groupe de pèlerins de Montréal qui reviendra de France le dix. Le douze, nous assisterons à la béatification de la vénérable Marguerite Bourgeoys et tous les Canadiens auront le privilège d'une audience spéciale avec le Saint-Père."

A Rome, Mgr Tessier se retire chez les Pères Oblats dont il loue la grande hospitalité. Il est à la tête d'une soixantaine de pèlerins qui se sont rendus dans la Ville Sainte le premier novembre pour la définition solennelle du dogme de l'Assomption et pour rendre hommage à la vénérable Marguerite Bourgeoys, institutrice canadienne et fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, lors de son élévation au rang des bienheureuses, le 12 novembre.

Une autre nouvelle d'importance c'est l'arrivée à Morinville, samedi le quatre novembre, de la Révérende Mère Joséphine, supérieure provinciale des Filles de Jésus de l'Ouest. La Mère Joséphine est originaire de France et nous arrive après un séjour de vingt ans en Angleterre. La nouvelle Mère provinciale a su gagner l'estime et l'affection de tous ceux qui ont eu le bonheur de la rencontrer. Elle continuera l'oeuvre de la Rév. Mère Ste-Zénaide, de la Rév. Mère Ste-Firmine, anciennes provinciales qui continuent leur vie de dévouement à Trois-Rivières, et de la regrettée Mère Saint-Wilfrid, décédée en fonctions le printemps dernier.

Le primat tchèque transféré dans une prison de Prague?

Cité du Vatican. — La radio du Vatican, citant les paroles de réfugiés tchécoslovaques, déclare aujourd'hui que Son Exc. Mgr Joseph Beran, archevêque de Prague, n'est plus au palais épiscopal; on croit qu'il est à la prison de Pankrac.

Son Excellence, âgé de 61 ans, est primat catholique de Tchécoslovaquie; toutefois, il s'était réfugié volontairement dans son palais, le 19 juin 1949, lorsque des communistes interrompirent son sermon, à la cathédrale Saint-Guy.

Le commentateur de la radio vaticane a aussi rapporté que, selon les réfugiés, la police a intensifié sa surveillance continuelle sur tous les évêques, les forçant à célébrer la messe en particulier.

A sa retraite

Après avoir passé 22 ans de sa vie dans la Rivière-la-Paix, M. Donat Gauthier vient de s'établir à Edmonton. Il demeurera désormais au numéro 9540-108A avenue. M. Gauthier est l'un de nos pionniers cultivateurs du nord de la province. Nous lui souhaitons bienvenue à Edmonton.

Cercles des Dames Fermières

FALHER

La réunion du cercle eut lieu le 7 novembre. Mme E. Despins, vice-présidente, dirigea l'assemblée; elle souhaita la bienvenue à Révérende Soeur M. de Ste Colette, conférencière en Arts domestiques; celle-ci nous expliqua et démontra comment faire tous les genres de boutonnières; elle y ajouta quelques notions sur la couture; ensuite elle traita de la cuisson des légumes et la manière d'en conserver la saveur. Après cette intéressante conférence, Mme la vice-présidente la remercia sincèrement au nom du cercle.

On procéda ensuite aux formalités ordinaires. Considérant la généreuse hospitalité de "La Survivance" qui nous réserve gratuitement un coin dans son journal, pour nous permettre de répandre les activités de notre cercle, les dames furent unanimes à offrir un petit cadeau financier à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de fondation de l'A.C.F.A., tout en lui offrant nos félicitations et voeux de longue vie à cet instructif journal de langue française.

La demande d'une exposition de bonnes lectures fut approuvée pour l'assemblée du premier mardi de décember. Cette démonstration sera faite dans le but de promouvoir les bonnes lectures et d'en connaître les auteurs.

A la suite de cette exposition un thé sera servi à toutes les dames présentes; nous les invitons cordialement à venir très nombreuses pour clôturer la dernière assemblée du cercle pour l'année 1950.

Plusieurs dames s'abstiennent d'assister aux assemblées parce qu'elles n'ont pas payé leur cotisation. Qu'il soit bien compris que toutes les dames sont invitées d'assister aux assemblées afin de profiter des avantages des conférences et d'autres cours. Le privilège des membres actifs est d'avoir droit gratuitement à l'usage des objets d'artisanat et de prendre par aux délibérations. Après l'assemblée plusieurs dames assistèrent à une vue animée donnée par le Rév. Père Frigon, pour les élèves.

Oraison funèbre

On enterre un littérateur de marque et l'orateur chargé de l'oraison funèbre prononce un discours d'une longueur démesurée.

—C'est parfait! ajoute quelqu'un en le félicitant. Mais, sacrebleu! il faisait froid et c'était long.

L'orateur distrait:

—Qu'est-ce que voulez! C'est la première fois que je disais du bien de lui!

PLAMONDON

Dimanche le 5 novembre, la paroisse de Plamondon avait son bazar annuel organisé par les Dames auxiliaires de la paroisse. Cette organisation commencée au mois de septembre travaillait depuis longtemps à préparer ce jour. La présidente Mme Clifford Gagnon, la vice-présidente, Mme Mabel Plamondon, et la secrétaire-trésorière, Mme Léo Bourassa, ainsi que les quatre autres membres du comité, Mmes Jean Ulliac, Valmore Plamondon, Clifford Gauthier et Phil. Cadieux avaient élaboré le programme. Une râfle avec concours mettait en compétition Mlles Helen Dakin, Lucie Lemay, Jeanne Schaub et Louise Gauthier. La reine du bazar, Helen Dakin, fut couronnée à la fin de la journée; elle reçut de la foule des applaudissements qui montraient combien on appréciait le travail fait pour aider la paroisse. Elle reçut un prix aussi. Elle avait un total de $177.00 de billets vendus à son crédit. La deuxième mériterait bien le titre de princesse royale car elle avait vendu pour $106.00 de billets. C'était Mlle Lucie Lemay; la foule acclama aussi ce beau dévouement ainsi que celui de Mlle Gauthier la troisième, et de Mlle Schaub.

On ne peut mentionner tous les noms de ceux et celles qui ont travaillé pour le succès de ce bazar. Il faut cenpendant mentionné celui de Mme Gagnon qui a travaillé jusqu'à se rendre malade presque, et aussi Mme Mabel Plamondon qui s'était chargé du souper et les autres membres du comité qui ont travaillé longtemps à l'avance pour voir les gens et obtenir leur coopération.

La paroisse est heureuse de féliciter le comité, les vendeuses de billets, tous ceux et celles qui ont travaillé le jour du bazar, la veille et le lendemain et qui sont venus au bazar en faire un succès sans pareil.

dans le diocèse d'Edmonton, où elle se trouve depuis le 5 novembre. Le 19 elle repassera les Rocheuses pour atteindre la paroisse Saint-Patrice de Vancouver, elle y présidera la neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception.

BONNYVILLE

Nous sommes heureux d'apprendre qu'aujourd'hui même, le 12 novembre 1950, notre Saint Père le pape Pie XII, glorieusement régnant, a fait honneur au Canada en béatifiant notre première institutrice et fondatrice des Révérendes Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, la bienheureuse Marguerite Bourgeoys. Elle est le modèle des éducateurs et éducatrices. Ayant fondé la première école du pays à Ville-Marie (Montréal), dans une grange, en 1653, elle se dépensa corps et âme, à l'instruction religieuse des petits enfants blancs, et petits sauvages. Elle était infirmière auprès des malades de la ville naissante, et avait une véritable prédilection pour ses chers sauvages qui, attirés par ses soins charitables, ses sages conseils et sa vertu, se convertissaient rapidement au christianisme. La Bienheureuse fonda un externat en 1658 et l'appela "La Congrégation"; ensuite elle fonda une école ménagère, qui réussit à merveille. Marguerite Bourgeoys retourna en France chercher quatre demoiselles qui s'adjoignirent à elle pour fonder la première communauté canadienne qui fut approuvée par Mgr Laval. Que Sa Sainteté Pie XII soit remercié pour cette proclamation de Bienheureuse Marguerite Bourgeoys!

* * *

Profitèrent de cette fin de semaine: Mme A. Boisvert, son fils Léo, et sa fille Mme Blackburn, tous d'Edmonton, pour rendre visite à M. et Mme R. Motut. Mme R. Motut était fière de montrer son beau bébé!

* * *

On nous apprend que M. Nap. Vallée qui est à l'hôpital dangereusement malade, semble prendre du mieux quoique sa crise cardiaque et complication nous intriguent encore. Prions et espérons que notre cher malade revienne complètement à la santé.

* * *

Mme H. Bourgoin de Glendon, était en promenade ici, en visite chez ses parents et amis.

* * *

Mlle Lucille Audette est de retour de Los Angeles, Calif. Sa soeur Louise travaille chez M. Gérard Mercier.

* * *

M. et Mme Adam Mastalish ainsi que Mme Halinaty de Wakaw, Sask., vinrent visiter la famille S.-A. Mastalish. Ce dernier est notre dévoué vice-principal.

* * *

M. Philémon Vallée qui autrefois vivait à Bonyville, est venu de Montréal pour voir son frère Nap. Vallée très malade à l'hôpital Saint-Louis.

* * *

Notre jeune ami, René Joly, est rendu au collège Saint-Jean d'Edmonton. Bravo René et bon succès!

* * *

M. Lionel Labrie et fils Ernest, accompagnés de M. Jos. Coulombe sont allés chercher fortune en Colombie.

M. le Docteur G. Ayotte et M. Léo Caouette sont allés à Edmonton par affaires, la semaine dernière.

* * *

Le 11 novembre, jour de l'Armistice et du Souvenir (Remembrance Day) nos vétérans ont paradé dans les rues de la ville. A la tête de la parade, il y avait deux joueurs de cornemuse (Bagpipe) qui ne ménageaient pas leur musique. Les vétérans se sont rendus à leur église respective, pour le service et la grand'messe. M. le curé R. Lerouge leur a fait un joli sermon d'occasion. Après la messe, les vétérans ont reformé leurs rangs, et ont observé deux minutes de silence. Ensuite ils se sont rendus prendre leur repas. Dans l'après-midi ils sont allés au "Curling Rink" puis le soir la fête se termina par une belle danse. A minuit tous se retirèrent pour prendre un doux repos.

* * *

Mme Dubois, mère de Mme John Fraser, est encore à l'hôpital Saint-Louis, très souffrante.

* * *

Dans quelques jours nous fêterons l'anniversaire de notre radio CHFA. Il y aura un an, le 20 courant, que l'on faisait l'ouverture du poste français. Nous avons tous lieu de nous réjouir du succès épatant de notre poste. Espérons que cet anniversaire sera fêté avec un joli programme. Avis aux intéressés!

* * *

Plusieurs personnes se rendirent au calvaire (la croix) à l'est de la ville, à un mille et demi; qui à pieds en disant le rosaire, qui en auto, M. l'abbé Jules Laberge dirigeait les piétons. C'était pour demander au bon Dieu du temps favorable afin de pouvoir finir la récolte qui est à six pouces sous la neige. A la croix, M. le curé récita le chapelet et les litanies de la Ste-Vierge. Espérons que ce pèlerinage fait à la demande de quelques paroissiens nous obtienne une température propice afin de sauver le reste de la récolte.

* * *

M. le curé Lerouge et la Soeur Ste-Lina, principale, décidèrent de faire transporter la statut de Notre-Dame du Cap, appartenant à l'école, dans les foyers qui en feront la demande. Un jour sera fixé pour cette visite. Les gens de la maison inviteront les voisins et amis. Ensemble ils réciteront le rosaire, chanterons de pieux cantiques, etc. Ceci est une pieuse pratique que l'on rencontre à plusieurs endroits et qui tend à se répandre partout chez les catholiques. C'est ce que l'on appelle aux Etats-Unis: "Block Prayers". Si par hasard quelques parents ne savent pas lire, l'on enverra de grands élèves de l'école supérieure pour aider à faire les lectures de consécration, etc. Puisse notre bonne Mère du ciel bénir cette jolie entreprise et nous obtenir la paix!

Ecole de médecine pour missionnaires

Barcelone, (Espagne). — Au début de novembre s'est ouvert à Barcelone, 349 bis avenue du Général Franco, une "Ecole internationale de Médecine et de Chirurgie d'Urgence pour Missionnaires". Cette école, organisée et patronnée par l'Ordre de Malte, sera la filiale de l'école similaire que les Chevaliers de Malte dirigent à Rome.

L'Ecole Internationale de Médecine et de Chirurgie de Barcelone a pour fin exclusive la formation médicale du personnel missionnaire. Aussi est-elle ouverte à tous les missionnaires des deux sexes, religieux ou laïques, qui désirent recevoir en vue de leur apostolat une sérieuse formation médicale. Grâce à la générosité de l'Assemblée espagnole de l'Ordre de Malte, les cours seront entièrement gratuits.

Les professeurs sont des médecins laïques, particulièrement qualifiés, qui, outre les cours théoriques, donneront également des leçons pratiques, auxquelles tous les élèves seront tenus d'assister. Au terme des études, qui dureront une année, les élèves ayant passé avec succès les examens recevront le diplôme médical de l'Ordre de Malte, universellement reconnu, et pourront ainsi exercer la médecine et la chirurgie dans tous les pays de mission. Les élèves femmes pourront, en outre, obtenir le diplôme de sage-femme.

L'Espagne met ainsi à la disposition des missionnaires deux Ecoles de Médecine: la première est déjà en fonctionnement à Madrid sous la direction du Conseil des Missions; la seconde va s'ouvrir à Barcelone sous le patronage de l'Ordre de Malte. (Fides)

Mouiller

Mettre du liquide par petite quantité pendant la cuisson d'une préparation culinaire.

STE-LINA

30 octobre. — M. le curé N. Therrien bénissait le mariage de M. Alfred Durocher et de Mme Vve Thomas Chiasson (Léonne Déchaine), tous deux de Ste-Lina. La messe nuptiale eut lieu à 10h. Le banquet préparé à la salle paroissiale réunit toute la parenté pour les agapes fraternelles. Le soir, de nombreux amis se joignirent aux parents pour féliciter les nouveaux mariés et festoyer avec eux. Voeux de bonheur à M. et Mme A. Durocher.

* * *

1er novembre. — Pour mieux célébrer la Reine de tous les saints et s'unir davantage à la grande joie catholique de la promulgation du dogme de l'Assomption, les paroissiens vinrent nombreux à la grand'messe solennelle de ce jour. Pour la circonstance, la chorale exécuta avec piété la messe de Marzo après avoir entonné avec coeur, le joyeux "Gaudeamus". Puisse Notre-Dame bénir les efforts de nos bonnes gens et faire descendre sur leurs foyers des grâces de choix!

* * *

6 novembre. — Décès de M. Edgar Jodoin, âgé de 43 ans, après un court séjour à l'hôpital Ste-Thérèse, de St-Paul. Ce vaillant et généreux paroissien se montra héroïque durant ces dernières années malgré la maladie impardonnable qui le minait sournoisement. A maintes reprises, il sollicita sa guérison, de la Vierge Marie, avec une foi inébranlable. Si N.-D. du Cap ne lui accorda pas le retour à la santé c'est qu'elle prévoyait quelque chose de mieux. Le parfait abandon à la volonté de Dieu est un très grand miracle de la grâce. Calme et résigné, il accepta la mort et s'éteignit doucement sans agonie.

Son service funèbre fut célébré en l'église, jeudi le 9, à 10h.30 a.m. M. le curé N. Therrien fit la levée du corps et célébra la messe, assisté de MM. les abbés Tardif et Primeau, comme diacre et sous-diacre. Une nombreuse assistance sympathisa avec la famille éplorée et prouva à l'évidence toute l'estime et la confiance portées à ce brave chrétien déjà disparu.

Il laisse dans le deuil outre sa femme, mère de 10 enfants, trois frères: Sylvio, de Bellerive; Omer, de Eggville; Roland, qui demeure à Edmonton; son père, M. Salvator Jodoin, de Mallaig; deux soeurs également de Mallaig, Mmes Déchaine et Corbière. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

* * *

6 novembre. — Au couvent, belle et trop courte visite de Fort Kent. M. et Mme Léon Lacombe, père et mère des Soeurs M. de Ste-Yvette du Sacré-Coeur et M. de Ste-Jeanne Lucie, étaient de passage à Ste-Lina, acompagnés de M. et Mme Robert Lacombe, Mme Léon Albert et M. Lionel Labrie qui partira bientôt pour Vancouver. Grande joie doublement appréciée par les deux petites Soeurs qui s'attendaient si peu à semblable surprise.

* * *

10 novembre. — Soirée familiale à l'école. Un groupe d'élèves exécutent quelques danses de folklore entremêlées de chants qui font revivre les vieux refrains d'antan et rappellent les saines veillées d'autrefois. Pendant que les parents discutent les problèmes de l'école, les enfants s'organisent, dans une classe voisine, pour une partie de cartes. La soirée se termine par un goûter et quelques divertissements. Les musiciens de la paroisse prêtent bénévolement leur concours. Dès les premiers coups de minuit, les paroissiens offrent à leur pasteur leurs meilleurs voeux de fête.

* * *

12 novembre. — Baptême: Marie Marguerite Agathe, enfant de M. et Mme Aimé Michaud (Laurette Lozeau). Parrain et marraine: M. et Mme Robert Giguère (Thérèse Michaud) de Saint-Paul, oncle et tante de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

* * *

19 novembre. — Bazar paroissial: L'ouverture aura lieu à 2h. p.m. Jeux de toutes sortes, bingos, kiosques intéressants, spécialité: lingerie pour bébés, etc. Invitation cordiale à tous les paroissiens et aux amis des environs.

Venez à Ste-Lina dimanche, vous y passerez des heures agréables et intéressantes.

Un éminent député se convertit

Londres. — L'avocat John Cyril Maude, une des personnalités les plus marquantes du parti conservateur, qu'il représente aux Communes, comme député d'Exester, depuis 1945, s'est converti au catholicisme.

On considère dans les milieux politiques que la conversion au catholicisme d'un député, aussi exceptionnellement brillant que M. John Maude, renforcera considérablement le prestige de l'Eglise catholique romaine au sein du Parlement. Avec M. Christopher Hollis, (également catholique) et M. David Eccles, M. Maude est en effet l'un des hommes encore jeunes qui ont le plus d'autorité au sein de leur parti.

Agé de 49 ans, M. Maude, qui est le fils d'un célèbre acteur de l'ère edwardienne, a fait partie pendant la guerre de l'Intelligence Corps. Il a été envoyé en mission dans plusieurs capitales notamment à Washington. M. Maude était anglican et, depuis 1948, occupait même un poste administratif dans cette Eglise en tant que chancelier du diocèse du Bristol.

Remerciements

La présidente des Dames de Ste-Anne de Bonnyville remercie bien sincèrement tous ceux et celles qui ont contribué lors de notre bazar du 29 octobre dernier à faire de ce bazar un franc succès. Merci.

FALHER

Samedi le 28 octobre était célébré dans l'église, le mariage de M. Robert Dubé, fils de M. et Mme Pierre Dubé (Omerilde Thibodeau) de la paroisse de Ste-Jeanne d'Arc, diocèse de Rimouski, avec Mlle Germaine Arcand, fille de feu M. André Arcand et Mme Marie Brenhofer, de Falher.

M. Lucien Johnson servait de témoin au marié et M. Sylvio Leduc accompagnait sa belle-fille.

Aux nouveaux époux nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Les vétérans de la paroisse ont voulu rendre hommage aux héros des deux grandes guerres qui sont tombés sur le champ d'honneur; samedi le 11, anniversaire de l'Armistice, un service funèbre, gracieuseté des Vétérans, était chanté pour l'âme de nos braves dont la dépouille mortelle repose outre-mer. Trois couronnes de fleurs couvraient le catafalque, gage tangible de leur respectueux souvenir.

Le respect mutuel base du mariage

Winnipeg. — "Le respect mutuel est l'un des plus importants facteurs de sauvegarde des mariages, a déclaré récemment le juge M.-S. Watson, de la Cour familiale de Winnipeg.

Le juge, qui est âgé de 60 ans, est marié et père d'une fille et d'un adolescent. Il était le premier conférencier d'une série de cours pratiques donnés à des jeunes mariés.

D'autres importants facteurs du succès d'un mariage ont été énumérés par le juge: le partage des responsabilités, la confiance mutuelle, la communauté d'intérêts. Il ne croit pas que les voyageurs de commerce fassent de si piètres maris. "Une courte absence de la maison produit souvent un bon effet", dit-il.

"L'art de vivre ensemble se résume à une question d'attention à apporter aux petites choses. Ce sont souvent des détails insignifiants qui provoquent des malentendus, des disputes."

"Soyez courtois l'un envers l'autre, a-t-il ajouté. Les gens mariés devraient montrer l'un envers l'autre la même urbanité, la même considération qu'au temps des fiançailles."

"Donnez-vous à celui ou celle que vous aimez, a conseillé le juge Watson. Vous serez payés de retour."

Il attribue la faillite de maints mariages modernes au manque de connaissance qu'ont l'un de l'autre les conjoints. La préparation au mariage doit être aussi complète que possible et il faut une période de transition pour que l'esprit s'habitue à mettre le "nous" à la place du "je".

D'après son expérience, le juge conclut que les mariages bâclés réussissent rarement. "L'amour à première vue s'évanouit souvent lors d'un second coup d'oeil."

Il est aussi d'avis que la religion est la force la plus puissante au monde pour transformer un ménage malheureux en foyer heureux.

M. Schuman et le réarmement allemand

De passage à Metz, à l'occasion de la journée de clôture de la XVe Foire-Exposition, M. Robert Schuman a prononcé une allocution dans laquelle il a posé la question de l'Allemagne qui "n'est pas une vue de l'esprit mais une nécessité pratique. Ce n'est que par des contacts hardis comportant des risques que nous aurons la sécurité. Il faut envisager l'Europe telle qu'elle est faite par la géographie."

Au sujet du réarmement allemand, le ministre a précisé que "la logique et la sécurité veulent que ce réarmement se fasse. Il ne faudrait pas en effet que l'Allemagne puisse poursuivre sa production de paix pour nous concurrencer par la suite. Il faut incorporer l'Allemagne dans un ensemble européen et cela sans qu'aucune tentation d'hégémonie puisse naître dans l'esprit de qui que ce soit".

GIROUXVILLE

Mary Bella Loretta, fille de M. Gordon Baeley et Teresa Hennessoy, baptisée lundi soir par le R. Père curé. Parrain et marraine: Dennis Maloney et Bella Maloney.

Baptisée également par le Père curé Joseph Edouard Joffrees, fils de M. et Mme Ed. Parrain et marraine: M. et Mme François St-Jean.

* * *

M. et Mme Donat Gauthier sont partis pour Edmonton où ils établiront domicile.

La famille Laurent Brassard quitte Girouxville pour Edmonton. M. Brassard travaillera dans un aéroport comme soudeur. Il se promet de revenir au printemps.

* * *

M. et Mme E. Foisy, de Lafond, et leur garçon Laurent sont venus visiter leurs parents, M. Cyprien Foisy et M. et Mme Ant. Marceau et la famille Jos. Henley. Mme Foisy est la soeur de Mme J. Henley.

* * *

M. Brassard et la mère de M. Bédard sont venus se promener à Girouxville la semaine dernière; les visiteurs viennent de Joussard.

M. et Mme Marceau, de Vancouver, sont venus rendre visite à leur garçon.

MM. Donat Gagnon, Bill Béchant, Jos. Tremblay ont été à Edmonton par affaires. M. Germain Dufresne est parti pour la ville pour rencontrer sa dame.

Mlle Lucienne Perreault a passé quelques jours à l'hôpital de McLennan.

M. Joseph Dufour a été malade; son père est venu de Spirit River lui rendre visite.

M. J. Constantin est en vacances et sa dame est partie en ville par affaires.

Beaucoup de nos jeunes sont déjà partis pour le chantier. Bonne chance.

M. Léonce Côté est venu rendre visite à sa tante, Mme Jos. Tremblay.

M. et Mme Emile Vallée sont partis voir M. Vallée qui est malade à Bonnyville.

M. Auré Léonard a fait transporter sa maison sur le terrain de Mme Jos. Tremblay.

Mme René Piché a passé quelques jours chez son oncle M. le Docteur Piché.

M. Jos. Marrois est rendu à la maison Saint-Augustin pour l'hiver. Il est engagé comme gardien de nuit.

Une de nos écoles a été transportée au district Landry. Les élèves du grade I ont dû se transporter dans une classe de la nouvelle école.

M. Don Gibson est revenu de ses vacances et M. André Dumas doit se rendre ailleurs.

* * *

M. et Mme Georges Nollette ainsi que M. et Mme Jos. Laverdière et Mme O. Nolette sont allés à Edmonton consulter leur médecin.

M. Adolphe Lanctôt est déménagé à Falher où il travaillera dans un garage. M. Georges Lanctôt fermera son garage.

La Rév. Soeur M. de Ste-Imelda, cuisinière, a quitté Girouxville pour l'Est.

La R. Soeur de St-Michel a reçu une obédience pour Donnelly et la Rév. Sr M. de Ste-Bernadette est arrivée à Girouxville comme cuisinière.

TRIBUNE LIBRE

Notre vocabulaire est riche

On se plaint parfois d'être incapable de traduire en français toutes les expressions étrangères. Il ne faudrait pas conclure que, parce qu'on ignore certains mots de notre vocabulaire, que ces mots n'existent pas.

Je voudrais à ce sujet faire une suggestion aux Directeurs du Poste CHFA. J'ai eu l'occasion d'écouter souvent le poste français du Manitoba et on y annonce en français, autant que possible, les titres des pièces musicales. Je remarque qu'en Alberta on ne se donne pas la peine de traduire ces titres. Ce serait pourtant si facile et si simple.

Une autre suggestion que je me permets de faire, j'ai entendu un annonceur à la radio parler de la C.Y.O. (Catholic Youth Organization); ne pourrait-on pas traduire par O.J.C. (Organisation de Jeunesse catholique)? L'expression O. J. C. irait fort bien à mon avis, avec les autres membres de la famille: J.O.C. J.E.C. et J.A.C. etc.

Notre vocabulaire français est riche; ne manquons pas de nous en servir.

Un auditeur de CHFA.

Les Français forcés de retraiter en Indochine

Saïgon. — Les troupes françaises continuent de retraiter dans le nord de l'Indochine depuis qu'elles ont reçu l'ordre d'abandonner graduellement leur ligne de défense située sur des collines aux approches d'Hanoï, la capitale nordique.

Los Angeles

Le cardinal Spellman, de New-York, a été invité à composer une prière universelle pour les Nations Unies. Maintenant, puisque le langage le plus universel est celui de la musique, pourquoi cette prière ne serait-elle pas un hymne, l'"Hymne des Nations Unies", hymne qui irait bien avec ses cérémonies, sa force policière, etc.

* * *

Un distingué visiteur passa dans nos murs dernièrement. "Dans nos murs", une expression que nous conservons pour nous rappeler des anciens temps, où les villes étaient entourées de murs pour protection. Ce visiteur, M. Marcantonio Pacelli est président d'une compagnie d'aviation d'Italie. Il a 43 ans, mesure presque 6 pieds, est membre d'une vieille famille autocrate et peut-être que le nom Pacelli nous rappelle quelqu'un? Et oui, le pape! Notre visiteur est son neveu. Ici, il visita notre Douglas Aircraft, où un grand nombre des aviations de sa compagnie furent construits. Ce prince Pacelli est colonel dans le Corps de la Noble Garde du Vatican, emploi qui ne l'accable pas de travail, puisqu'ils ne se rassemblent qu'à tous les deux mois. Il rencontre son oncle, le Saint-Père qu'aux grandes fêtes et aux importantes réunions de famille.

* * *

Un de nos prêtres fut tuée dans un accident lorsque son auto frappa un train.

* * *

L'opéra de San Francisco est ici. Cet opéra est considérée le meilleur du monde, surpassant le Métropolitan de New-York et ceux de l'Europe, même celui de Milan. L'ouverture se fit cette année par l'opéra français "André Chénier", drame qui se rapporte à la Révolution française.

* * *

Willam Bass et sa dame, Helen Traubel, la fameuse soprano wagnérienne, se sont acheté résidence sur le bord de la mer à Aliso Beach, entre ici et San Diego.

* * *

Au restaurant Condé, restaurant français, un corsage d'orchids est donné chaque dimanche soir à chacune des 50 premières dames qui s'y présentent pour le repas.

* * *

Hubert Wrench, dont la maman est française, entre dans l'Ordre religieux des Franciscains.

* * *

Notre canadien Laurent Néron a deux soeurs; chacune est mère d'un couple de jumeaux.

* * *

Jules Oscar Regnier a célébré dernièrement son 100ième anniversaire de naissance. Il se rappelle du temps qu'il était gamin, jouant le tambour dans l'armée Unioniste. Il se rappelle surtout d'avoir donné la main au Président Lincoln.

* * *

Nouveau cimitière catholique a Long Beach, 140 acres.

* * *

Une de nos françaises reçoit nouvelles des siens de France. Ils accusent le Président Truman d'avoir commencé la guerre Coréenne, afin d'engraisser quelques gros millionnaires américains, et surtout afin d'arrêter la crise économique aux Etats-Unis. Notre dame doit leur répondre sévèrement. Comme preuve de crise, elle n'oubliera pas de leur mentionner que notre pauvre peuple possède déjà neuf millions d'appareils de télévision. Il est dans l'intérêt de nous tous, qui écrivons en France de combattre cette fausse propagande communiste.

J.-R. Thibaudeau

Caramel

Sucre fondu sur feu vif jusqu'à ce qu'il ait pris une belle couleur, brun foncé et une odeur aromatique. Il sert à colorer les sauces, les bouillons.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

MAILLARDVILLE

Notre-Dame de Fatima

La ligue du S.C. a fait ses élections avec les résultats suivants: Président: M. Zénon Albert, qui remplace à cette charge le regretté M. Pierre Landry; vice-présidents: Léonce Bouillé et Jos. Gamache; sec.: Armand Lemieux; ass.-sec.: Omer Doucette; trésorier: Georges Ledet; conseillers: Bart. Charpentier, Emile Lizée.

* * *

Malades

Camille Hacault, fils de Jos. Hacault, malade à l'hôpital depuis sept mois. Malgré cette longue épreuve et une douloureuse opération, Camille garde un bon moral et fait l'édification de ses visiteurs.

Bébé Robert Gamache, fils de Aimé et de Eva Saltel est sorti de l'hôpital.

Après une très grave maladie et une opération dangereuse, M. Emile Lachance a repris ses occupations et jouit d'une santé excellente. Nos félicitations à l'un de nos plus vaillants constructeurs.

M. Omer Houle est revenu chez lui après une maladie prolongée.

Mme Georges Coulombe, née Pauline Hurtubise, autrefois de Saint-Paul, a subi une opération sérieuse ces jours derniers. Grâce à Dieu, elle s'en est bien tirée et est retournée faire la cuisine à son mari qui a pris de l'embonpoint depuis.

* * *

Nos décorateurs. — Deux admirables volontaires s'acharnent à décorer la propriété du presbytère: ce sont MM. J. Hacault et Exéas Forcier. Ils ont terrassé le devant du presbytère, fait des trottoirs et des murs de revêtement qui donnent un tout autre aspect à la propriété.

Nos deux contracteurs bénévoles savent s'entourer de tout un sénat de vaillants rentiers: M. Arthur Boisvert, M. DuTertre et M. Déry prêtaient fréquemment main-forte, tandis que M. Jos. Archambault multiple conseils, toujours bien accueillis du reste, et met au service du groupe sa précieuse expérience de constructeur.

* * *

Va et vient. — MM. Emilieus Lavertue de Domrémy, Sask., sont de passage chez M. et Mme Louis Chapdelaine, après avoir fait un séjour de deux semaines à Victoria.

* * *

M. Gérard Camiré vient de s'acheter une maison à New-Westminster.

M. Maurice Blais, jeune homme du Lac-la-Biche vient d'arriver dans la paroisse. Bienvenue à Maurice qui promet d'être un bon membre de la C.Y.O.

* * *

Mlle Sonia Greenwood, qui a voyagé par avion à Toronto, est revenue enchantée de sa vacance. Elle recommande aux futurs voyageurs de ne plus perdre leur temps dans un wagon terrestre, quand les ailes du vent vous transportent si confortablement et si rapidement vers le but de votre voyage.

* * *

Après avoir écouté le récit des aventures de voyage de MM. Archambault, Déry et Albert, MM. Arthur Messier et D. Côté sont partis à leur tour pour le pays magique de Penticton. Nous leur souhaitons bon voyage et prompt retour.

* * *

Avis aux intéressés: Le bloc de MM. L. Marsolais et O. Nadeau, lequel contient trois magasins et plusieurs logis, sera ouvert sous peu. On donnera préférence aux locataires canadiens, mais premiers arrivés premiers servis. Les propriétaires désirent louer tous les logis à des Canadiens.

* * *

Mariage. — Vendredi le 10 novembre, René Léo Barr, fils de Frank Barr et de Lucienne Gamache, prenait en mariage Hélène Lilliane Neilson de New-Westminster. Félicitations, longue vie et bonheur à nos jeunes mariés.

* * *

Le dimanche 29 octobre fut le jour de communion générale pour les membres du Conseil Maillardville. Les frères se rassemblèrent à l'église de N.-D. de Fatima. Cette communion mensuelle des Chevaliers de Colomb devient de plus en plus suivie par nos membres. La prochaine communion aura lieu le 3 décembre en l'église de N.-D. de Lourdes. Les chevaliers offriront leur communion comme bouquet spirituel à N.-S. Père le pape.

* * *

Le samedi soir, 18 novembre, aura lieu une soirée récréative pour les membres du Conseil de Maillardville et leurs amis à la salle de la nouvelle école supérieure à N.-D. de Lourdes. On se promet du plaisir pour tous.

* * *

Le dimanche 19 novembre les trois conseils des environs, c'est-à-dire: Fraser Valley, New Westminster, et Maillardville se rassembleront à New-Westminster pour prendre part au service commémoratif de leurs frères décédés durant l'année. Le conseil Maillardville a perdu trois de ses membres en 1950: les frères Oscar P. Marsolais, Hector S. Fraser et J. P. Pierre Landry. Le service sera dirigé par le frère Jos. Dupuis, navigateur fidèle de l'assemblée Durieu.

* * *

Plusieurs de nos paroissiens ont pris part au banquet à Vancouver offert par le Club St-Laurent en l'honneur de l'honorable R.-L. Beaudoin M. P., vice-président de l'association libérale nationale.

* * *

D'autres encore ont goûté avec plaisir le concert offert par "Les Petits Chanteurs de Paris" de passage à Vancouver la semaine dernière.

A l'école nos enfants chantent le célèbre chant "Notre-Dame de Fatima". Il leur semble que ce chant leur appartient tout spécialement et qui pourrait les contredire?

CALGARY

Nos Quarante-Heures prêchées par le R. Père Frappier, o.m.i., ont été suivies par un grand nombre de nos paroissiens. Nous espérons que le ciel a écouté nos nombreuses pétitions. "Nous vivons des heures si sombres, la guerre nous menace de tous côtés".

* * *

Mme J. Bressler (Germaine Gourdine) est retournée chez elle après un court séjour à l'hôpital.

* * *

Nos sympathies à Mme C. Bray qui a appris le décès de sa mère, Mme Paul Cyr, dans le Wisconsin.

* * *

Mme Gillard, une compatriote, est décédée après une longue maladie. Sympathies à sa famille.

* * *

La St-Jean-Baptiste a eu sa réunion annuelle au cours de la première semaine de novembre. Trente membres étaient présents.

* * *

Une collecte spéciale a été faite pour venir en aide à une communauté de Srs Hongroises dispersées dans divers pays par la persécution du régime communiste.

* * *

De passage dans notre paroisse, Jacques Despins, de Falher, qui a visité sa soeur Paulette à l'emploi du magasin Despins. M. Despins était en route pour Détroit où il est appelé par l'armée américaine.

* * *

Nous regrettons d'apprendre que notre compatriote Jean Benard soit retenu à l'hôpital militaire, à cause d'une maladie contractée au temps qu'il servait dans l'armée pour la deuxième guerre mondiale.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

THEATRE A VENDRE

Théâtre neuf de vues animées dans bon village canadien-français; bâtisses dernière mode. Bons revenus de cinéma, pièces, assemblées diverses. Prix $38,000.

CONFISERIE A VENDRE

Confiserie avec maison adjointe comprenant 6 appartements. Installation pour "Milk Shakes". Stock environ $3000. Le tout pour $7,900.

HOTEL A VENDRE

Hôtel de 18 chambres avec salle à diner. Achat de boisson l'an dernier: environ $33,000. Prix de vente: $68,000. Centre candien-français.

TERRE A VENDRE

½ section de terre, district du Lac-la-Biche. Plusieurs bonnes bâtisses; bon district pour l'élevage des animaux; 213 acres en culture. Prix: $10,500.

Plusieurs autres belles et bonnes terres dans le district de Legal—Avis aux Canadiens français.

L. MESSIER & PAUL MAHE
Agents d'immeubles de Legal
Téléphone 15 — Legal

MAISON DEMANDE

On demande à acheter une maison de 4 ou 5 chambres près de la paroisse St-Joachim, à Edmonton. S'adresser à 9835-80ème avenue, téléphone 36064.

Application pour immigrants catholiques hollandais.

Les fermiers qui désirent obtenir les services d'une famille ou d'un individu de langue hollandaise pour le printemps de 1951, sont priés d'adresser leurs demandes au R. A. van den Bosch, Catholic Rectory, Westlock, Alta, qui s'occupe du placement de ces personnes dans le diocèse de Saint-Paul.

Classes de conversations françaises

Améliorez votre français; joignez la classe de conversations françaises de Mme Holgate le jeudi soir de 8h. à 9h.30. Téléphone: 81941.

Leçons de conversations françaises

Pratiquez et améliorez vite votre français. Cours oral pratique et intéressant le soir de 8h. à 9h. vendredi. Tél.: 28311

REMEDES

44 sortes, fabriquées d'herbages et de plantes, par un vieux missionnaire du Québec. Curatifs toniques donnent appétit. Avez-vous des malaises? souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. Ecrivez: F. MAHE, 549, St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.

PERSONNEL

"VIEUX à 40, 50, 60 ans?" Quelle erreur! Des milliers de gens restent vigoureux à 70. Les comprimés Ostrex tonifient un organisme pauvre en fer. Pour un simple épuisement, nombre d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai seulement 60¢. Toutes pharmacies

Avis aux créanciers

Succession de feu Adolphe Cousineau, célibataire de Joussard, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Adolphe Cousineau décédé le 16 juin 1950 sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'exécutrice, Valérie Cousineau, Edifice Banque Royale, Edmonton Alberta, le ou avant le 15 décembre 1950, état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 27 octobre 1950.
Paul-E. Poirier, C.R.,
avocat de l'exécutrice,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton,
Edifice Banque Royale
Edmonton, Alberta.

Concours pour les timbres canadiens

Ottawa. — Le ministre des Postes invite les artistes canadiens à lui soumettre des projets de sujets nouveaux pour les prochaines émissions de timbres-poste; et il promet de verser $300 pour chacun de ces sujets qu'il acceptera.

Le maître général des Postes, M. Edouard Rinfret, explique à ce propos qu'il désire voir le caractère et l'art de notre pays figurer d'une manière plus abondante et plus adéquate sur nos timbres-poste.

Pour le début de ce programme, le ministère désire que les sujets proposés représentent, par exemple, les industries secondaires de notre pays, ses fleurs et ses animaux sauvages les plus connus, des portraits d'Indiens ou d'Esquimaux ou des symboles de la vie indigène ou encore des scènes de la vie champêtre et forestière.

On procédera à un premier choix des sujets proposés au plus tard le 15 avril prochain. Cette tâche sera confiée à un comité présidé par M. Vincent Massey, chancelier de l'Université de Toronto. La Galerie nationale d'Ottawa offre ses services au comité à cette occasion.

La circulaire du ministère précise qu'il ne s'agit pas d'un concours de durée et de prétexte momentané mais bien d'un plan de nature permanente, à condition que les premiers résultats obtenus en justifient le maintien. Les sujets présentés et qui n'auront pas été immédiatement utilisés seront gardés en réserve pour les émissions futures de timbres-poste.

Chemins de fer

Le premier fut celui de Laprairie à St-Jean, Québec, ouvert au trafic, le 23 juillet 1836.

Soirée sociale présentée par le St. John's C.Y.O.
à la salle de l'école St-Jean
Dimanche le 19 novembre 8h. 30
Profits pour organiser une fête pour les enfants à Noël

Avis aux créanciers

Succession de feu Maurice Giroux, rentier de McLennan, Alberta

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de Maurice Giroux, décédé le 12 sept. 1950 sont tenues de faire à Me Paul E.-Poirier C.R., avocat de l'exécuteur, Treffle Giroux, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta le ou avant le 1er janvier, 1951, l'état complet et dument vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 7 novembre, 1950
Paul-E. Poirier, C.R.
Avocat de L'exécuteur
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier Martland et Layton
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.



Bourse d'étude de cent dollars

Décernée à Mlle Jacqueline Picard par le Cercle des Bonnes Amies

Il nous fait plaisir d'annoncer que Mlle Jacqueline Picard, fille de M. et Mme J.-L. Picard, de 9942-104ème rue, Edmonton, a mérité la bourse de cent dollars offerte par le Cercle des Bonnes Amies. L'heureuse boursière a fait ses études au pensionnat des Soeurs de l'Assomption et à la Haute école Ste-Marie.

C'est la troisième année que le Cercle des Bonnes Amies décerne une telle bourse à l'élève canadienne-française qui se classe la première de toutes les élèves de langue française fréquentant les écoles supérieures de la ville ou le pensionnat de l'Assomption, aux examens du grade 12 du département d'Education de la province.

Nous félicitons chaleureusement Mlle Picard des brillants succès scolaires qu'elle a obtenus et nous souhaitons que d'autres succès couronnent dignement les études universitaires qu'elle poursuivra dans un avenir assez rapproché.

Exposition

Il y aura dans le courant de cette semaine et de la semaine prochaine, à la Bibliothèque Municipale, une exposition de "La Journée Scolaire de l'Enfant Parisien", qui comprend:

1.—des photographies d'écoles parisienne ou de la banlieu;
2.—des tableaux horaires de l'enseignement du premier degré;
3.—un choix de manuels scolaires en usage dans les établissements primaires;
4.—un choix de travaux d'élèves (des sins) représentant la vie scolaire de l'enfant parisien;
5.—des films fixes d'enseignement;
6.—des disques de chansons françaises harmonisées pour les enfants.

Cette exposition qui devait arrivée à Edmonton lundi, a rencontré tant à Québec qu'à Ottawa, Vancouver et Victoria un très vif succès. Vous êtes donc tous invités à vous rendre à la Bibliothèque Municipale pour voir cette intéressante collection qui doit arriver incessamment de Vancouver pour être acheminée ensuite vers Calgary.

(Communiqué)

Grains de sagesse

Avoir goûté à tous les crus ne fait pas aimer le vin; avoir fait le tour du monde n'apprend pas à regarder; rater ses entreprises ne donne pas de l'expérience.

La colère est un excellent buvard pour la rancune.

Le plus pur bonheur est un acheminement, une attente.

Nous respirons, notre coeur bat, nous n'y pensons pas, nous ne sentons rien. La plus grande part de notre vie se déroule dans un souterrain.

* * *

Mariner

Laisser tremper de la viande dans une préparation de sel, de vinaigre ou d'huile pour l'attendrir et lui donner plus de saveur.

L'enfant doit être considéré comme un don de Dieu

Montréal. — "Il faut des pauvres parmi nous, autrement les riches ne se sauveraient pas. Mais Dieu est chez le pauvre. La souffrance n'est pas seulement un sacramentel, c'est un sacrement; quand on rencontre la souffrance, on rencontre Dieu, ainsi le veut la grande vision de la charité indiqué par Dieu lui-même."

Ainsi s'exprimait Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, qui présidait l'assemblée générale annuelle de l'Assistance maternelle.

C'est une bonne tradition, de dire, en substance, Mgr Léger, de faire votre assemblée annuelle en la fête de la maternité de la Bienheureuse-Vierge.

Dans l'histoire d'une femme la maternité est une fête et il y a là une grandeur humaine que tous reconnaissent. Et quand la Vierge-Marie a accepté cette mission d'être la mère de Dieu, elle a accepté la plus grande et la plus merveilleuse des grandeurs humaines. Il est vrai qu'actuellement le matérialisme s'installe dans le monde comme dans les esprits. Le matérialisme fait de l'oeuvre de chair une activité uniquement physiologique et sensuelle. Dans les universités qui n'ont pas d'idéal chrétien, le problème de la sexualité est un simple problème d'activité humaine. Il s'agit d'établir dans ses relations un équilibre qui assure à l'individu un maximum de bonheur, tel que le préconisent les tenants de la philosophie matérialiste.

Le diagnostic de notre société est assez facile à faire et il est évident que dans bien des milieux la maternité a perdu de son prestige. Pourtant cette activité mystérieuse de la chair, elle relève de Dieu et c'est à cause de cela qu'on honore les mères. Dans bien des foyers, l'enfant est reçu comme un objet de bonheur, comme une source de vie; mais l'enfant reçu comme un don de Deu et orienté vers un but surnaturel et spirituel n'est plus un fait courant. Le but de l'institution familiale demeure l'enfant. C'est parce que Dieu a voulu devenir un enfant que la grandeur maternelle est une grandeur universelle.

Ce sont ces valeurs que l'Assistance maternelle tient à sauver tout en aidant les corps. Il y a, en effet, des valeurs spirituelles qu'il faut toujours garder devant soi quand on accomplit une oeuvre matérielle: il faut garder cet arrière-plan spirituel qui donne à l'organisme tout entier sa grandeur et sa valeur.

Dans la société organisée comme elle l'est aujourd'hui, les pauvres n'ont plus le droit d'être malades d'avoir des enfants et même de mourir; tout coûte trop cher. On essaye de remédier à cela par des techniques; elles seront toujours déficientes si elles ne s'appuient sur la Charité.

Dans les quartiers populaires et populeux, l'Assistance maternelle est indispensable et elle doit devenir de plus en plus influente, de plus en plus efficace pour travailler de plus en plus à la restauration de la famille.

En terminant, Son Excellence, s'adressant plus particulièrement aux infirmières et aux dames patronnesses, ajoute: "Vous faites beaucoup de bien et l'Eglise vous en félicite et vous en remercie, mais Elle vous demande aussi de multiplier les âmes charitables qui s'occupent activement des problèmes de charité, des problèmes sociaux."

La politique internationale

Répercussions causées par les élections aux Etats-Unis

L'élection américaine a provoqué une foule de commentaires à travers le monde.

Le parti démocrate a conservé le contrôle des deux chambres du congrès de Washington, mais ses majorités sont très faibles et les démocrates sont divisés entre eux. On signale notamment les démocrates du sud qui n'appuient pas entièrement la politique du gouvernement Truman.

Ainsi le gouvernement Truman sera faible auprès du Congrès.

Evidemment, cette situation a immédiatement poussé les Européens de l'ouest à se demander jusqu'à quel point la politique étrangère des Etats-Unis serait changée. Les Européens craignent que les succès républicains forcent le gouvernement à réduire son programme d'aide militaire aux pays étrangers.

Les commentaires des républicains au lendemain de l'élection ont sans doute contribué à inspirer cette crainte aux Européens. Les chefs de ce parti ont immédiatement réclamé la démission du secrétaire d'Etat, M. Dean Acheson, qui est responsable de la politique extérieure. M. Acheson a cependant répondu qu'il ne songeait nullement à démissionner, mais qu'au contraire la politique extérieure ne serait nullement changée à la suite de l'élection.

Quoi qu'il en soit, les deux partis s'accordent sur un point, sur le plus grand danger qui menace actuellement le monde libre: le communisme. Il est donc tout à fait probable que la lutte au communisme international ne ralentira pas, même si les méthodes changent quelque peu sous l'influence des républicains.

En dehors des élections américaines, plusieurs événements importants se sont produits dans le monde, les uns heureux et les autres déplorables. Voici le bilan de ces événements.

Les communistes de Chine semblent s'être engagés dans une longue lutte en Corée. Les dépêches de Tokyo et du front des opérations donnent à entendre que les Chinois communistes se reforment pour porter un autre grand coup aux forces des Nations unies. Ces Chinois ont reçu l'appui des avions à réaction russes et ils disposent de quelque 500,000 hommes sur la rive nord de la rivière Yalou.

Le front solide des pays anticommunistes aux nations unies n'a pas été rompu mais il a été fortement éprouvé par la crise chinoise. L'Angleterre est bien disposée envers les communistes de Chine, tandis que les Etats-Unis veulent une attitude rigide à leur égard. Une action collective qui a si bien fonctionné contre les Coréens du sud serait apparemment plus difficiles contre le régime communiste de Chine.

Le général MacArthur se heurte à une grande difficulté en dirigeant les forces des Nations unies. Il ne peut pas attaquer les sources d'approvisionnements des Chinois et il ne sait pas si les Nations unies l'autoriseront à le faire en permettant des bombardements en Mandchourie.

D'autre part, les forces ennemies ont ralenti leurs attaques sur le front terrestre et les troupes des Nations unies ont pu reprendre une partie du terrain qu'elles avaient dû abandonner devant l'offensive des troupes chinoises et coréennes.

La Russie ne semble pas vouloir s'engager dans la guerre. Sa propagande sougager dans la guerre. Sa propagande soutient les communistes de Corée et de et des approvisionnements, mais la Russie elle-même ne semble pas vouloir entrer dans la guerre. Elle laisse à ses satellites la tâche de combattre pour le communisme international.

Il est possible que l'on en vienne à un compromis au sujet de la Corée lorsqu'une délégation du régime communiste viendra discuter la présence des troupes chinoises en Corée devant le conseil de sécurité des Nations unies.







Avant l'explosion



Une explosion, dont on n'a pas encore déterminé les causes, a détruit de fond en comble l'Hôtel de Leduc, au sud d'Edmonton. Dix personnes ont perdu la vie dans cette catastrophe, et 16 autres ont été blessées. L'hôtel contenait 19 chambres, un restaurant et une taverne. Bâti en 1905, il était évalué à $150,000.

Après le désastre



Cette photo montre tout ce qui reste de l'Hôtel de Leduc, après la terrible explosion qui a jeté la consternation dans toute la région. Il ne reste plus que des ruines fumantes. Tout le rez-de-chaussée fut réduit en mille miettes par l'explosion et le tout fut consumé par l'incendie qui suivit.



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

le 11 novembre, 1950

C'est aujourd'hui l'anniversaire de la fin de la première grande guerre 1914-1918, la guerre, disait-on, qui devait mettre fin à toutes les guerres. Malheureusement ce n'était pas pour se résoudre ainsi; un autre conflit se déclenchait au mois de septembre 1939 qui dura jusqu'au mois d'août 1945. L'état des choses aujourd'hui nous fait frayeur, la situation ne s'améliarera-t-elle pas? On se demande si une troisième guerre mondiale n'éclatera pas d'une journée à l'autre?

George Bernard Shaw, écrivain anglais, a déjà dit dans une de ses franches tirades qu'une manière de faire la conquête de notre ennemi est de lui donner tout ce qu'il lui faut en ce qui concerne la nourriture, c'est-à-dire lui enlever la faim. Ceci nous semble exagérer un peu. Mais il ne faudrait pas laisser passer cette remarque trop indifféremment.

Dieu nous a donné un sol productif pour nourrir l'humanité, non seulement notre famille, les Canadiens, mais le monde entier. C'est stupide de dire que nous avons des surplus de produits agricoles lorsque la moitié des habitants de la terre manque de nourriture. C'est encore plus faux de croire à une paix durable si nous ne sommes pas prêts à aider à l'alimentation des habitants des pays moins fortunés que nous.

Les Chinois ont adopté l'idéologie communiste de préférence à "la démocratie" de Chiang Kai-Shek, parce que le communisme leur promettait du pain tandis que sous le régime de Kai-Shek ils en étaient privés sévèrement.

Nous avons des surplus? Ecoutons ce que Louis Bromfield, écrivain renommé nous dit dans son livre "Malabar Farm", nous traduisons: "Depuis un millier d'années, il n'y a pas eu de vrais surplus de nourriture, produit sur les fermes du monde ou de ce pays. Il y a eu seulement une distribution pauvre et insuffisante, exploitation de l'acheteur et hauts prix pour laquelle cette pauvre distribution est en partie responsable. Ces deux choses — la pauvre distribution et les hauts prix — créent des surplus artificiels qui n'ont pas de réalité dans un monde où la moitié des personnes souffre toute leur vie de malnutrition et des maladies résultant de ceci, et où au moins 500 millions d'habitants sont nés et meurent sans avoir jamais eu assez de manger pour une seule journée dans leur vie.

Avons-nous le droit de restreindre la production, de miner le sol? Le propriétaire de sol, n'a-t-il pas des responsabilités très graves envers l'humanité? On constate assez souvent hélas qu'il y a des fermiers qui ne pratiquent pas la culture mixte afin d'avoir une vie plus libre, pour ne pas être obligé de travailler plus que 4 à 5 mois par année. Un homme, qui est propriétaire de sol et ne le fait pas produire à son plein rendement n'est-il pas comme le médecin possédant l'entraînement pour soigner les malades, qui dirait: "Je ne vous soigne plus, j'ai fait de l'argent suffisamment pour cette année".

Vient de paraître

"Par terre et par eau"

Les Editions Jeunesse publient la 3e édition de ce roman d'aventure qui a charmé tant d'enfants et les charmera davantage cette fois puisqu'il est présenté sous de nouveaux et brillants atours typographiques.

Inutile de revenir sur l'intérêt de l'aventure extraordinaire survenue à Jacques et Jeannine enlevés par des bandits. Le drame se passe autour de Percé, ce qui permet à M. Melançon, qui connaît mieux que quiconque ce coin unique de notre province, de nous le décrire, de parler du Rocher des montagnes environnantes, de la mer, de l'île Bonaventure et de ses habitants ailés.

Sans vaines recherches mais dans un style toujours correct et très imagé, l'auteur instruit en amusant. L'enfant qui se passionne pour les malheurs de Jacques et Jeannine ne peut s'empêcher d'arrêter son attention aux détails géographiques ou autres habilement glisssés dans le cour du récit.

"Par Terre et par Eau" est le cadeau tout désigné pour l'enfant qui aime la nature, cherche toujours à en apprendre davantage sur les sites qu'il voit, les fleurs qu'il découvre, les oiseaux des régions qu'il visite.

Julia Richer

(Notre Temps)

McLENNAN

M. Val Frey est parti dimanche pour Galahad, sur réception d'un télégramme lui annonçant le décès de son demi-frère Jules Plaquet. Il sera accompagné de sa fille Hélène, du couvent de l'Assomption, pour assister aux funérailles à Halkirk, lieu de la sépulture. Nos sympathies à la famille.

* * *

Le même jour à McLennan un employé de la Northland Utilities Ltd., M. Wilfrid Kenny, âgé de 25 ans, décédait accidentellement. Il laisse dans le deuil sa jeune épouse éplorée et deux petits enfants. Nos profondes sympathies aux familles éprouvées. C'est bien le sombre mois de novembre avec ses tristesses, ses croix, ses linceuls et l'airain qui tinte les glas.

LEGAL

Mardi matin dernier, M. le vicaire bénissait le mariage de Gilbert Chénard, de l'Immaculée-Conception, et de Gaétane Casavant, de cette paroisse. Un grand nombre de parents et d'amis s'assemblaient de nouveau. Après la bénédiction et la messe nuptiale, les nouveaux époux et parents se rendaient en ville au Trocadero pour la noce. Nous souhaitons à ce nouveau couple nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

La visite paroissiale des familles du village s'est terminée au courant de la semaine dernière. Les deux prochaines semaines seront consacrées à la visite des familles de la campagne.

* * *

Et puis le grand bazar se prépare. Les dames sont déjà à l'oeuvre pour les préparatifs des comptoirs et des repas. Nous aurons de plus amples détails la semaine prochaine. M. le vicaire de son côté nous prépare un programme des plus variés et des plus intéressants pour le concert dramatique qui précédera le bazar. Nous invitons d'avance nos amis des paroisses environnantes à se réserver les jours du 3, 4, 5, 6 pour nous visiter à Legal.

* * *

Aussi un autre projet sera mis à exécution au courant de la semaine. La chambre de commerce a fait appel à des volontaires pour préparer la patinoire du village pour la saison de l'hiver. Nous espérons qu'avec le concours des paroissiens, nous aurons une patinoire convenable d'ici la fin de novembre.

Nous aurons aussi pour les jeunes garçons et les jeunes filles un autre programme d'amusement de récréation dans quelques semaines, lorsque notre président des Jeunes (C.Y.O.) mettra à profit son cours d'entraînement physique à Calgary au courant de l'été. Nous demandons d'avance aux parents et aux jeunes de lui donner tout leur appui et encouragement. Ce sera un nouveau service gratuit pour le bien-être physique et moral de nos jeunes.

Les membres de l'exécutif de nos Jeunes (C.Y.O.) local assistaient à une après-midi d'études à Morinville dimanche dernier pour discuter de nouveau le programme possible des activités des clubs de la Fédération au courant des mois d'hiver.

* * *

M. le vicaire a baptisé deux nouveaux-nés dimanche dernier: Denis, Joseph, Philippe Chénard, fils de M. et Mme Gérard Chénard, ainsi que Marie Simone, Marguerite Demers, fille de M. et Mme Roland Demers. Nos félicitations aux heureux parents.

* * *

On nous rapporte que M. et Mme Omer Maurier nous ont quittés aussi en fin de semaine pour un voyage chez des parents dans l'est du Canada. Nous leur souhaitons bon voyage et espérons les revoir de retour au début de décembre. M. Nazaire Lessard a accepté de remplacer. M. Maurier comme chauffeur de l'autobus d'école.

* * *

Il y eut aussi à Legal samedi dernier une assemblée importante de l'A.E.B.A. où plusieurs personnages importants se joignaient à notre personnel enseignant pour une bonne après-midi de discussions sérieuses. On nous dit que le R. Père Gaudet a donné une conférence très instructive et pratique sur la formation des consciences.

* * *

Les travaux de l'église avancent graduellement. Les préparatifs ont été faits la semaine dernière pour la construction du plancher qui se fera cette semaine. Notre décorateur, M. Ladouceur, travaille sans relâche à la décoration intérieure. Nos espérances sont bien fondées que notre nouvelle église pourra servir à la messe de minuit du prochain Noël.

Avant de reflechir

M. et Mme se trouvent sur le navire qui va de Calais à Douvres.

—Et que ferais-tu si je tombais à la mer? demande madame.

—Je crois, ma chérie, qu'avant même de réléchir, je te lancerais une bouée.

Hum! Hum!

BREYNAT

Baptême: En la fête de la Toussaint, le Rév. P. Dubuc, o.m.i., conférait le saint baptême à Joseph Francis Laurent Plamondon, enfant de M. et Mme (Rose Aimée Germain) Donald Plamondon. Servaient de parrains: M. et Mme Benoit Plamondon, grand'parents.

* * *

Voyageurs: En visite à Drumheller et à Bonnyville: M. et Mme Adélard Gaucher, Mme Alex Duperron, M. et Mme André Dupré. M. Gaucher revenait avec un uoveau camion demi-tonne Ford.

En visite à Bonnyville et à Rosetown, Sask., M. et Mme Armand Dupré. M. David McIvor a aussi fait un voyage d'affaires à Bonnyville. M. Amédée Duperron en compagnie de Roger Aubée est allé reconduire ses frères à Grande Prairie.

* * *

Malades: Mme Ovila St-Jean a dû faire un séjour à l'hôpital. Maurice Lambert y est allé se faire extraire les amygdales.

* * *

Nouveaux départs: Isidore Duperron et sa famille, ainsi que ses frères, Albert et Raymond, nous ont laissés pour Grande Prairie. M. Wilfrid Leblanc est retourné à Drumheller. MM. Marcel et Lionel Hébert, et Jean Plamondon sont partis pour Prince George, C.C. M. David McIvor annonce qu'il a vendu sa terre et qu'il nous quittera bientôt pour Edmonton. La paroisse se vide, il ne reste presque plus de jeunes gens. Comme résultat immédiat, la danse de vendredi au profit de la maison de la garde-malade a dû être cancellée faute de danseurs. Ceci n'est pas sans causer des inquiétudes à notre curé pour le succès de son bazar de dimanche, le 12. Bienvenue à nos voisins.

* * *

Chemins: Notre chemin de Plamondon après avoir été bouleversé après quelques jours de pluie et dégel, est gelé dans cet état, ce qui rend la circulation très difficile et dangereuse. Espérons que des béliers mécaniques (bulldozers) en viendront à bout.

Mariage Robidoux-Bernier

Dans la plus stricte intimité, ces jours derniers, à Waterloo, M. l'abbé Hermann Hébert, curé, a béni le mariage de Mlle Madeleine Bernier, fille de M. et Mme Camille Bernier, décédés, avec M. Charles-A. Robidoux, fils de M. et de Mme H.-X. Robidoux, décédés. Le Dr Marcel Bernier, de Montréal, accompagnait sa soeur et M. Louis-Philippe Robidoux, de Sherbrooke, était le témoin de son frère.

Qui paye ses dettes s'enrichit. Avez-vous payer votre abonnement à la Survivance?

La Survivance des Jeunes

Mère Marguerite Bourgeoys

Marguerite Bourgeoys naquit à Troyes dans la province de Champagne, en France, le 17 avril 1620, un vendredi saint. Son père, Abraham Bourgeoys, était un humble fabricant de cire et de chandelles. Sa mère, Guilmette Garnier, trop tôt disparue, lui laisse la responsabilité d'une nombreuse famille.

Aux abords de la vingtaine, bien que toujours pieuse, la jolie Marguerite n'est pas insensible au désir de plaire et au charme d'une vie bourgeoise. Mais de toute évidence Dieu avait marqué son destin et Il lui transmet son message le 7 avril 1640, en la fête de Notre-Dame du Saint-Rosaire. Comme elle marchait en procession avec les autres jeunes filles du village, elle est soudain bouleversée en levant les yeux sur la Vierge du portail d'une chapelle: la statue s'est animée, livrant le message de Jésus.

Elle comprend l'appel divin et veut entrer au Carmel. Sa demande est rejetée et Marguerite ne sait trop que faire pour plaire à Dieu. En attendant que se précise Sa sainte volonté, pour mettre sa vie en accord avec ses désirs, elle se retire dans une pieuse maison, celle de Mme de Chully, Jasqueline de Chomedey, soeur de Maisonneuve déjà parti pour fonder Ville-Marie.

Le 15 août 1650, jour de l'Assomption, la pieuse jeune fille est à nouveau l'objet d'une attention céleste, quand Jésus se manifeste Lui-même sous les traits d'un enfant de trois ans, alors qu'elle contemplait l'hostie de l'ostensoir. De plus en plus elle Lui consacre sa vie et quand en 1653 M. de Maisonneuve revient en France pour lever un groupe de colons et de soldats, elle le reconnaît pour l'avoir vu en songe et accepte de partir pour Ville-Marie où elle y instruira les enfants.

"Va au Canada, je ne t'abandonnerai pas"

Quelques appréhensions font suite à son geste spontané et héroïque de foi en la Providence, geste doublé d'un sublime détachement qui lui fit dire: 'Si c'est la volonté de Dieu que j'aille à Ville-Marie, je n'ai pas besoin d'autre chose. Je ne prends rien, je n'accepte rien, je ne m'inquiète de rien..." D'ailleurs la future missionnaire recueillit des lèvres même de la Très Sainte Vierge, l'assurance de sa puissante protection. "Va, ma fille, je ne t'abandonnerai pas", lui avait-elle dit dans une réconfortante vision.

Ayant enfin atteint Ville-Marie, le 16 novembre 1653, elle n'allait pas tarder à se mettre à l'oeuvre, s'employant aux tâches les plus communes sans rougir, dit-on, et se livrant avec entrain au déblaiement de l'étable qui lui servira de gîte. Cependant comme il n'y avait pas encore d'enfants à instruire, ce n'est que le 30 avril 1658 que s'ouvre la première école dans une étable de pierre située rue Saint-Paul. Ses deux premiers élèves furent Jeanne Loysel, première fille française née à Ville-Marie qui fut sauvée de la mort, et Jean Desroches.

L'érection d'une chapelle est ensuite projetée et elle devient aide-maçon, transportant pierres et mortier après les journées de classe: en 1675, la Vierge de Bon-Secours avait son sanctuaire. Ainsi son oeuvre progressait, mais Marguerite Bourgeoys répétait sans cesse qu'elle ne voulait que "petitesse et simplicité" pour elle-même et pour ses filles, et en cela Dieu l'exauça pleinement.

Règles définitives de la communauté

Le poids des années et la multitude des fardeaux courbent ses épaules, et en toute humilité, elle approuve ses compagnes de communauté qui viennent à ne plus lui accorder leur pleine confiance, et le 13 septembre 1693, elle offre sa démission. Le 25 juin 1698, lorsque Mgr de Saint-Vallier donne des règles définitives aux soeurs, Marguerite Bourgeoys, l'inspiratrice, la fondatrice et l'ouvrière infatigable de la communauté, ne prononce ses serments religieux qu'après ses filles. C'est tout de même avec des transports de joie qu'elle chante son "Nunc Dimittis!"

Témoignages nombreux

Après une vie de suprême dévouement, d'humiliations et de privations de toutes sortes, elle se prend encore à répéter: "Oh! que j'ai besoin d'être humiliée et que le fonds de mon orgueil me cause de peine!" Pourtant nombreux furent les témoignages affirmant le contraire. Mgr de Laval lui rend cet hommage: "Toujours simple et humble. . ." A son tour Mgr de Saint-Vallier dit: "Ce qui me fait le plus d'impression c'est la vie cachée et recueillie qu'elle a menée depuis la démission qu'elle a faite de son emploie de supérieure."

Le supérieur du Séminaire de Québec, M. de Maizerets, ajoute: "J'ai toujours connu la Soeur Bourgeoys pour une véritable servante de Dieu, qui excellait surtout en humilité, en douceur, en obéissance. . ." et l'annaliste de l'Hôtel-Dieu de Montréal, Soeur Morin, écrit: "Elle vit en odeur de sainteté, si humble et si rabaissée qu'elle inspire l'amour de l'humilité seulement à la voir."

L'humilité est donc le sujet de prédilection de Mère Bourgeoys, et avant de rendre son âme à Dieu le 12 janvier 1700, elle répète à ses filles: "Soyez petites, soyez simples, soyez humbles. . ." Cette recommandation suprême est encore aujourd'hui dictée à toute personne qui demande son admission dans sa communauté.

Esprit dominant

L'esprit d'humilité et de simplicité est donc l'un des legs sacrés de la fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame. Son oeuvre est nécessairement très étendue après trois siècles d'existence et l'élan qui lui fut donné par Mère Bourgeoys, élan prolongé par l'accumulation des mérites que lui valut l'héroïcité avec laquelle elle pratiqua toutes les vertus. Pourtant, aujourd'hui, la modestie des religieuses semble inopportune à plusieurs: "Laissez donc voir vos oeuvres", disent les uns, "Que le monde vous connaisse mieux et il vous appréciera davantage et vous rendra hommage", disent les autres.

Geste humanitaire

En 1920, à l'occasion du 3e centenaire de la naissance de la vénérable fondatrice, les anciennes élèves de toutes les maisons de la Congrégation avaient décidé d'offrir un autel de marbre, "digne" selon elles, d'une telle institution.

La supérieure générale du temps exprima sa reconnaissance à toutes pour cette pensée délicate, mais demanda que la somme recueillie fût plutôt employée à l'érection d'une maison pour les religieuses malades, dans un site approprié. Telle est l'origine du Sanatorium des Soeurs de la Congrégation à Ste-Adèle.

D'autres faits de la sorte témoignent qu'au milieu du vingtième siècle, les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame sont toujours fidèles à l'esprit d'humilité de leur fondatrice et qu'elles inculquent avant tout à leurs élèves, de solides principes, basés sur la charité chrétienne, l'esprit d'abnégation et de simplicité.

Liesse générale

Il existe maintenant, partout au Canada, de nombreuses communautés enseignantes et autres, et il n'est pas exagéré de dire que chacune d'elles découle de la fidélité de Marguerite Bourgeoys à la grâce de sa vocation, et de la générosité de ses premières compagnes à partager sa vie de sacrifices. Mère Marie-Anne, Mère Marie-Rose, Mère de la Nativité, Soeur Gamelin et les autres fondatrices de communautés canadiennes seront présentes dans l'esprit des éducateurs et éducatrices de chez nous, ainsi que de leurs élèves, qui, ensemble, paieront un tribut d'hommage à l'initiatrice de l'éducation au Canada français.

Léon XIII l'a déclarée vénérable en 1878 et promulguant le décret de l'héroïcité de ses vertus, en 1910, Sa Sainteté Pie X a témoigné: "Elle a mérité par son courage invincible, par ses voyages et par les travaux qu'elle entreprit, de retracer, en une vivante image, la vie et les travaux du grand apôtre Paul".

THERIEN

Le 19 octobre à 8h. du soir au milieu de toute la paroisse la Madone nationale, Notre-Dame du Cap faisait son arrivée triomphale dans notre église. Aussitôt après l'installation de la statue miraculeuse, la récitation des Avés commença et se prolongea toute la nuit et toute la journée. Les gens manifestèrent leur foi et leur confiance à la Ste Vierge en venant nombreux la remercier et lui demander ses bénédictions. Les Pères Plaisance et Lynch accompagnaient la statue miraculeuse, tandis que le Père Charles Chalifoux, l'abbé Primeau et M. le curé prenaient place dans le choeur. Avant le départ M. le curé consacra la paroisse à Notre-Dame du Cap. C'est à regret que les paroissiens virent la Madone nous quitter pour la paroisse voisine de Ste-Lina. Nous lui demandons de veiller sur nous et de nous protéger.

* * *

C'est le 29 octobre que la paroisse Ste-Agnès vit se réaliser une de ses ambitions les plus chères: car c'est en ce jour que S. E. Mgr Maurice Baudoux bénissait le nouveau couvent des Révérendes Soeurs de l'Assomption. Les paroissiens étaient venus nombreux prendre part à cette cérémonie extraordinaire. Après la bénédiction du couvent Son Excellence adressa la parole pour remercier les Religieuses et les paroissiens de leur coopération et de leur dévouement. Le Père Gérard Lassonde, vicaire à Saint-Paul, accompagnait Mgr Baudoux. Le P. Chalifoux, M. l'abbé Nestor Therrien et M. le curé prenaient place au choeur. Les gens de la paroisse sont fiers de cet avancement dans les oeuvres paroissiales. Les Religieuses qui se dévouent à l'éducation de nos enfants méritent notre franc support. A cette occasion étaient aussi présentes parmi nous la Révérende Mère provinciale des Soeurs de l'Assomption ainsi que plusieurs membres de leur congrégation des paroisses environnantes.

* * *

A la fête de la Toussaint quelques paroissiens se rendaient à St-Paul pour assister aux belles manifestations en honneur de la Très Ste Vierge à l'occasion de la définition du dogme de l'Assomption.

* * *

Quelques-uns de nos jeunes nous quittent pour l'hiver afin d'aller trouver des emplois dans les chantiers de la Colombie ou à Edmonton. Louis Gascon et les Frères Langdeau sont partis cette semaine.

* * *

Le bazar annuel aura lieu le 26 novembre dans la salle de M. A. Guilbault.

* * *

La semaine dernière M. le curé baptisait Joseph Louis Denis Lefebvre, fils de M. et Mme Wilfrid Lefebvre; parrain et marraine: M. et Mme Léo Gagné.

Mieux vaut tard que jamais. Si vous êtes en retard, pourquoi ne payez-vous pas votre abonnement dès aujourd'hui?

Pour rire

Quelques combles

Le comble de la prévenance:

Apportez une paire de pantoufles à une dent qui se déchausse.

Le comble de la présentation pour une négresse:

Vouloir passer une nuit blanche.

Le comble de la poltronnerie:

Reculer devant une pendule qui avance.

Le comble de l'art musical chez un pédicure:

Sonner l'hallali avec le cor qu'il vient d'extirper.

* * *

Perdue

Le passant. — Vous cherchez quelque chose que vous avez perdu?

Le motocycliste. — Oui, la jeune fille qui était avec moi sur le siège en arrière.

* * *

Coup de bec

Une dame à sa nouvelle cuisinière:

—Avez-vous quelquefois mangé des dindes?

—Jamais, madame, mais j'en ai souvent servi!

BREYNAT

Naissance: samedi le 21 octobre, Madame Donald Plamondon devenait l'heureuse mère d'un garçon, né à l'hôpital du Lac la Biche. Nos félicitations.

* * *

Autre départ: La famille Louis Duperron nous quittait à son tour, dernièrement, attirée par les hauts salaires de la Colombie canadienne. Ces départs vont devenir une tragédie. En comptant plusieurs jeunes gens qui doivent partir bientôt pour les chantiers en dehors de la paroisse, nous arriverons à 50 paroissiens qui nous ont laissés durant l'automne. Nous avons confiance qu'un bon nombre d'entre eux nous reviendront au printemps.

* * *

Voyageurs: M. et Mme Armand Dupré accompagnaient le Rév. Père Dubuc, o.m.i. lors de son dernier voyage à Avenir, dimanche le 22.

M. René Bourassa et Elmer Plomondon, de Plamondon, ont terminé leur tournée dans la paroisse pour mesurer l'étendue du désastre causé par la sécheresse et nous faire obtenir l'assistance aux fermiers. Il fait peine de voir qu'une bonne partie de la luzerne et du trèfle est encore sur le champ à cause de notre automne pluvieux.

* * *

Visite de la statue de la Ste Vierge: Nous avions le bonheur de recevoir la statue de la Ste Vierge, jeudi soir, le 26. Les mauvais chemins leur avaient causé du retard, mais la foule était bien nombreuse à l'église pour la réception et toute la nuit pour la récitation du chapelet. Tous ceux qui étaient dans l'église, sans exception, ont reçu la sainte Communion à la messe de 3 heures. Une malheureuse pluie et giboulée de neige a forcé les Pères à retourner dès après la messe de 10 hrs, mais ils ont été forcés d'abandonner leur roulotte sur le chemin à quelques milles de Breynat pour revenir la chercher le soir sur les chemins gelés. De ce passage des Pères au milieu de nous s'est dégagé un accroi de dévotion et de confiance envers la sainte Mère de Dieu. Nous sommes reconnaissants aux Prêtres du diocèse de St-Paul du district avoisinant d'avoir rendu possible cette nouvelle visite de la statue dans le vicariat du McKenzie, à Breynat.

A l'hôtel

Le client—Dites donc garçon, vous auriez bien pu me prévenir que la chambre était infestée de punaises.

Le garçon.—J'ai pensé que Monsieur s'en apercevrait bien lui-même.

Au restaurant

Il avait attendu déjà très longtemps qu'on le serve et il avait interpellé une serveuse:

—Mademoiselle! Dois-je demeurer ici jusqu'à ce que je meure de faim?

—Oh! non, monsieur, répondit la serveuse. Nous fermons à six heures. . .

* * *

Le juge est allé à la chasse avec un de ses amis.

Soudain, un magnifique faisan prend son vol. Le magistrat épaule en s'écriant:

—Condamné.

Mais l'oiseau qui n'a pas été atteint, continue sa course à tire-d'ailes. Et l'ami de s'écrier à son tour.

—Condamné. . .oui. . .par coutumace.

LEGAL

Tout le monde en parle! Tout le monde y va!

De quoi? Où?

Mais de la séance du 3 décembre! A Legal!

Eh oui! c'est le dimanche 3 décembre, que notre vicaire reviendra sur la scène avec ses artistes. Notre directeur nous promet des surprises! Et des vraies!

Tout d'abord, il y aura quatre comédies d'un acte au programme. La première est l'histoire d'un homme qui n'avait pas de chien! La deuxième nous décrira l'arrestation d'un meurtrier qui a assassiné sa femme! Une troisième nous racontera la première querelle de nouveaux mariés! Et la quatrième? Je vous le donne en mille! Il s'agit d'une moustache! Mais je ne peux pas vous dire tout cela en détail. Venez voir à Legal, le 3 décembre prochain. Si vous ne savez pas ce que son tels larmes de joie, vous le saurez sûrement, ce soir-là.

De plus, M. Ferdinand Martineau y sera avec son violon magique.

Et Mme Lucien Provost aussi, ainsi que MM. Nazaire Lessard et Léandre Létourneau. Ce qu'ils chanteront? Surveillez bien la prochaine chronique de la fameuse soirée du 3 décembre à Legal!

Les billets réservés sont de 75 et de 50 sous. On peut les retenir dès maintenant en s'adressant au directeur de la soirée, l'abbé René-M. Jacob.

M. l'abbé Langevin, curé, présidera cette séance qui promet d'être des plus intéressantes.

La politique fédérale

D'importantes conférences vont avoir lieu bientôt à Ottawa

Par la British United Press

Plusieurs conférences nationales sont actuellement en voie de préparation. Les plus importantes sont celles qui traiteront des problèmes économiques des gouvernements fédéral et provinciaux puis celle sur la constitution. Ces deux importantes conférences auront lieu le mois prochain dans la capitale fédérale.

Les autorités des onze gouvernements se préparent activement à ces deux conférences qui doivent avoir de très grandes répercussions sur la vie politique et économique du Canada à l'avenir.

Le procureur général de la Saskatchewan a annoncé que son gouvernement insistera pour faire inclure dans la prochaine constitution canadienne un bill des droits appliqué à tout le pays. La Saskatchewan est la seule province canadienne à posséder ainsi depuis quelques années un bill de droits. Elle veut étendre ce principe à tout le Canada pour assurer la défense des libertés humaines.

De son côté le gouvernement de la province de Québec a convoqué une session spéciale. Le but premier de cette session est de venir en aide aux villes de Cabano et Rimouski éprouvées par des conflagrations, mais on présume que le gouvernement a voulu faire ratifier en même temps l'attitude qu'il a prise aux conférences fédérales provinciales précédentes sur la constitution.

Dans le discours du trône, le gouvernement de la province de Québec proclame son intention de coopérer à la rédaction d'une constitution canadienne tout en assurant le respect des droits acquis pour la province.

D'une manière générale on s'accorde à reconnaître qu'il importe de s'entendre immédiatement sur la procédure à suivre pour amender la constitution et l'on reconnait en même temps que toute demi-mesure serait insuffisante.

La conférence fiscale doit aussi poser des problèmes constitutionnels alors que le gouvernement et les provinces cherchent à s'entendre sur l'imposition des taxes.

Le Canada semble en période d'évolution constitutionnelle rapide alors qu'il joue un rôle de plus en plus grand sur la scène mondiale.

Au problème de la constitution se greffe celui de la citoyenneté canadienne qui a déjà été accordée depuis quelques années par le gouvernement fédéral.

Cette citoyenneté peut cependant se perdre et le ministre de la citoyenneté et de l'immigration vient de fournir des éclaircissements à ce sujet.

L'hon. Walter Harris déclare que les Canadiens qui projetent d'acquérir, pendant qu'ils sont au Canada, la nationalité ou la citoyenneté d'un pays étranger, par n'importe quel acte volontaire ou formel autre que le mariage, doivent se rappeler qu'en posant cet acte, ils s'exposent à perdre leur citoyenneté canadienne.

Expliquant le sens d'une des modifications les plus importantes apportées à la loi sur la citoyenneté canadienne qui sont entrées en vigueur en juillet de cette année, le ministre a fait remarquer qu'un Canadien peut maintenant perdre sa citoyenneté canadienne s'il acquiert volontairement la nationalité ou la citoyenneté d'un pays étranger, qu'il pose cet acte à l'intérieur ou à l'extérieur du Canada.

Avant l'adoption de cette modification, un Canadien s'exposait à perdre la citoyenneté canadienne seulement s'il acquérait volontairement la citoyenneté d'un pays étranger pendant qu'il était à l'extérieur du Canada. La nouvelle modification investit le gouverneur-en-conseil du pouvoir d'instituer à sa discrétion, des procédures de révocation, à la requête du ministre de la citoyenneté et de l'immigration, si l'acte en question a lieu à l'intérieur du Canada.

Autrefois, un citoyen canadien né dans un pays étranger pouvait pendant qu'il était au Canada, reprendre volontairement la citoyenneté de son pays de naissance e néanmoins conserver sa citoyenneté canadienne, ayant ainsi en fait une double citoyenneté. Cela voulait ordinairement dire que le postulant prêtait le serment d'allégeance à un pays étranger et renonaçit à son allégeance envers le Canada. On n'a pas cru bon de permettre à des personnes faisant une telle démarche, par un acte volontaire et formel, de conserver les droits et les privilèges de la citoyenneté canadienne.

Bruno Pontecorvo serait en Russie

Londres. — Le ministre anglais des approvisionnements a déclaré aux Communes anglaises qu'il était certain que Bruno Pontecorvo, le grand savant anglais s'était enfui en Russie. Le Dr Pontecorvo faisait depuis longtemps des recherches sur la bombe atomique.

Congrès . . .

(Suite de la page 1)

au programme furent Son Exc. Mgr Lemieux, évêque de Gravelbourg, Son Ex. Mgr Baudoux, évêque de Saint-Paul, Alberta, le R.P. Belcourt, du Manitoba, le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, et le représentant de l'A.C.F.A. de l'Alta. Sur l'estrade également prenait place le Dr Roy, ancien président de l'A.C.F.C.

Avant l'ajournement, M. de Margerie proposa une motion de félicitations, offrant les meilleurs voeux des congressistes à l'A.C.F.A. d'Alberta à l'occasion de son 25ème anniversaire.

Mardi matin, le rapport financier fut présenté par M. de Margerie. Nos compatriotes sont généreux en Saskatchewan. En plus d'un montant substantiel en banque ,on note un fonds de réserve dans les cinq chiffres.

Les élections eurent lieu après le dîner. M. L. Demay a été choisi président. D'après leur constitution, ils n'ont pas le droit d'élire le président par acclamation.

Nous passons ensuite au 2ème forum sur les sujets suivants:

1.—Mentalité française. Qu'est-ce que la mentalité française? Voulons-nous la donner à nos enfants? Pourquoi?

2.—La famille. Que peut faire l'A. C.F.C. lorsque la famille ne travaille pas à la formation de cette mentalité?

3.—L'école. Coment ptut-elle contribuer à la formation de cette mentalité? Comment peut-on aider *l'institutrice?*

4.—Les pensionnats. Sont-ils plus aptes que les écoles publiques à former la mentalité française?

5.—Les commissaires. Ont-ils à s'occuper de cette question? Pourquoi? Est-ce là un de leurs devoirs?

Ces forums furent suivis d'une discussion générale. Diverses résolutions furent présentées et acceptées, l'une demandant de hausser, doubler la cotisation à l'A.C.F.C. D'autres résolutions sur divers sujets: films français, éducation, etc.

Comme conclusion, ce qui m'a impressionné le plus, c'est le grand respect que l'on porte aux autorités religieuses, civiles et civiques. C'est cet "esprit de corps" que l'on ressentait, les délégués s'exprimant avec franchise. Deux évêques, un grand nombre de prêtres mettaient en évidence cette belle collaboration qui existe entre le clergé et les fidèles. Un grand nombre de dames assistaient, comme délégués, faisant ressortir l'importance du foyer, cette cellule familiale qui est la base de notre survivance française en Amérique.

En somme le congrès de l'A.C.F.C. de la Saskatchewa na remporté un très beau succès et fait bien augurer pour l'avenir des nôtres en cette province.

L. N.

Nouvelle injustice contre les Canadiens français de l'Ontario

Ottawa. — Le résultat d'une enquête menée par le gouvernement de l'Ontario, au sujet du problème scolaire, vient d'aboutir à une nouvelle injustice contre les Canadiens français de cette province.

"Le rapport de la commission Hope est la plus grande injustice dont les Canadiens français catholiques aient été victimes en Ontario"; voilà ce qui ressort des renseignements importants et confidentiels obtenus de source autorisée. La commission n'accorde absolument rien, aucun appui financier, aux écoles séparées de la province.

De l'esprit qui a régné au sein des réunions des vingt et un membres de la commission Hope, il ressort une idée principale: "Si les Canadiens français veulent des écoles à eux, qu'ils les fassent vivre!"

Le rapport recommande l'augmentation du montant des octrois accordés aux écoles de la province: écoles rurales et urbaines; mais aucune aide financière aux institutions canadiennes-françaises et catholiques.

Les quatre membres catholiques de la commission qualifient la situation de "pire injustice commise à l'égard des Franco-Ontariens qui professent le catholicisme".

Les rapports minoritaires sont au nombre de quatre. Le premier est signé par les catholiques de la commission, qui manifestent leur grand désappointement à la vue de la grande injustice. Un second groupe s'oppose à la mise en vigueur d'un nouveau plan d'administration des écoles; le troisième ne voit pas d'un bon oeil les recommandations faites dans le domaine de l'entraînement des futurs instituteurs. Le quatrième rapport minoritaire n'approuve pas les changements proposés au sein du département de l'Instruction publique.

La commission dirigée par le juge J. A. Hope, de la Cour suprême d'Ontario, suggère entre autres que le ministre de l'Instruction publique, en l'occurrence M. Dana Porter, n'ait que ce portefeuille afin de pouvoir donner à l'éducation plus de temps, plus d'énergie. On sait que M. Porter est actuellement procureur général de la Couronne.

Dans le même domaine, on recommande de grands changements dans le personnel du département et leurs attributions. L'abolition du poste de surintendant est demandée. Le sous-ministre ferait fonction de surintendant. Les autres changements intéressent plusieurs catégories d'employés du département.

Le rapport Hope, qui sera publié à la mi-décembre et fera voir aux Canadiens français et catholiques d'Ontario comment leurs droits fondamentaux ne sont pas reconnus, recommande l'augmentation des octrois aux écoles rurales, urbaines. A certaines écoles de campagne, les subventions atteindront 90% des dépenses annuelles, y compris la remise du capital et des intérêts. Les octrois aux écoles urbaines seront plus élevés et, en certains cas, seront fondés sur l'assiduité de chaque élève. Il faut bien comprendre que les écoles séparées ne sont pas incluses dans ce plan d'octrois plus élevés.

Les autres clauses du rapport recommandent un système de pensions alléchant pour les instituteurs. Le gouvernement provincial a probablement eu un "tuyau" de la commission puisque le système est déjà en vigueur.

Dans le domaine des changements aux années du cours, toutes les recommandations sont entrées en force déjà, avant même la publication du rapport Hope.

L'injustice vis-à-vis les Canadiens français catholiques a soulevé les plus vives protostations des catholiques au sein de la commission. Ils ont tout fait, nous déclare notre source d'information, pour faire prévaloir leurs droits; mais la majorité protestante et anglaise l'a remporté.

La politique fédérale

Aucun détail dévoilé au sujet de la récente conférence militaire

Par la British United Press

L'une des premières préoccupations du gouvernement canadien reste encore le problème de la défense nationale et la défense du monde occidental libre et démocratique.

Le ministre de la défense, M. Brooke Claxton, a assisté à la conférence des chefs de la défense du pacte de l'Atlantique et y a exposé le rôle que le Canada peut remplir dans un plan de défense conjointe dont on a élaboré les détails.

Evidemment, cette conférence s'est déroulée dans un secret militaire mais il appert que l'on a préparé les projets de nature à enrayer toute agression possible contre les pays de l'Atlantique.

A son retour à Ottawa, M. Claxton a refusé de faire des commentaires avant de présenter son rapport au cabinet. Il semble cependant de plus en plus probable que le Canada sera appelé à jouer un rôle d'arsenal de la démocratie dans un plan global de défense. Il a d'ailleurs conclu un accord avec les Etats-Unis pour pouvoir accélérer la production de défense en facilitant l'échange de matières premières entre les deux pays.

Il reste encore à déterminer le rôle que jouera la brigade spéciale canadienne recrutée pour le service des Nations unies. La tournure des évènements en Corée a changé considérablement si bien que l'on craint maintenant que la guerre se prolonge quelque temps encore.

Le ministre de la défense a déclaré que le Canada prendra une décision à recevra des quartiers généraux du général MacArthur.

Les soucis de défense n'empêchent cependant pas le gouvernement de s'intéresser aux problèmes de la vie sociale civile.

Ainsi, des observateurs dans la capitale prévoient que le gouvernement abolirait bientôt des restrictions sur l'importation de certains produits prohibés par mesure d'économie.

Programme de santé

De plus, le gouvernement continue so nprogramme national de santé. A ce sujet, le ministre de la santé, M. Paul Martin, a révélé l'envergure de ce programme.

Il a fait des révélations dans un discours qu'il a prononcé au congrès de l'association des hôpitaux catholiques d'Ontario, à Toronto.

Il dit que depuis deux ans et demi la construction de nouveaux hôpitaux ou l'agrandissement des anciens a permis d'ajouter 24,000 lits. "Presque tous les jours, j'approuve un projet de construction hospitalière," dit-il.

Depuis le début du programme national de santé, en 1948, le gouvernement fédéral a contribué $22,500,000 à 300 hôpitaux ou agrandissements d'hôpital. 2,500 personnes de plus reçoivent la formation technique d'assistance sanitaire. On peut prendre 2,500,000 radiographies pulmonaires de plus par an. "Le gouvernement fédéral a déboursé ou engagé $45 millions de subventions aux programmes de santé provinciaux.

M. Martin expose l'instruction donnée pour assurer du personnel aux nouveaux hôpitaux. Il rappelle que son ministère et le Bureau fédéral de la statistique font un eenquête sur la santé publique, de concert avec les administrations provinciales. "C'est la première enquête d'une telle nature et d'une telle ampleur. On a choisi un échantillon de 40,000 personnes représentant 10,000 familles. Avec leur coopération, nous pourrons pour la première fois recueillir des renseignements précis sur la répartition, l'incidence des maladies, et d'autres informatons utiles.

"Nous espérons aussi, au moyen de l'enquête, déterminer le nombre d'invalides, la gravité de leurs incapacités, leur capacité de gain.

"Je crois que les enquêtes de santé et de maladie se complètent. L'enquête de maladie précisera la nature et l'importance du problème sanitaire canadien, l'autre les ressources disponibles, les améliorations à y apporter pour répondre aux besoins."

RADIO

Ici CHFA

Avec le milieu de novembre, nous nous rapprochons du premier anniversaire de CHFA. En effet, c'est le 20 novembre, l'an dernier, que CHFA commençait ses émissions par un programme diffusé du théâtre Garneau, à Edmonton-Sud. Les cérémonies auront lieu à l'occasion du premier anniversaire de votre poste le 3 décembre, en même temps que l'on célébrera le 25ème anniversaire de l'A.C.F.A. La réunion de tous les Canadiens français intéressés à participer à cette fête aura lieu au Trocadero. "La Survivance" et votre poste CHFA vous donneront sous peu tous les détails à ce sujet.

Programmes

Il y a déjà quelques semaines, nous avons lancé une invitation à tous les amateurs, jeunes ou moins jeunes, de la région. Quelques-uns ont répondu à cet appel, mais nous n'avons pas encore assez de noms, et nous n'avons pas rencontré assez de personnes pour les auditions pour être en mesure de commencer une série d'émissions immédiatement. Il y aura donc une autre séance d'audition dimanche le 19 novembre à 2 heures, à notre studio principal, sur la 109ème rue, à Edmonton. Il n'est pas nécessaire que vous ayez joué ou chanté à la radio auparavant.

Vous serez sur un programme donné par des amateurs d'à peu près la même valeur que vous. Il n'y a donc aucune crainte à avoir. Venez dimanche, vous familiariser avec les studios, et vous admettrez ensuite facilement que vous pouvez partciper à une émission d'amateurs.

Club Alouette

Les demandes spéciales se font de plus en plus nombreuses au club Alouette. Nous demandons en conséquence à nos membres de nous envoyer désormais un choix de deux ou trois titres, si posisble, pour faciliter notre travail. Nous pourrons ainsi vous donner plus facilement quelque chose qui vous plaît même si nous n'avons pas votre premier choix. Remarquons aussi que le programme du club Alouette commence maintenant tous les jours à 8h.30 du matin.

Ecoles au Micro

Comme la question de cette semaine est un peu différente des précédentes, nous vous en donnons ici le texte: "Traduisez en bon français la phrase suivante: The bugle call could not awaken those who lie in the vast cemeteries". Il s'agit là d'un petit exercice qui sera profitable aux jeunes pour leur faire trouver des expressions françaises équivalant aux expressions anglaises.

Théâtre de l'Air

Nous avons diffusé vendredi notre deuxième émission du théâtre de l'air, réalisé par M. Gérard Baril. Cette semaine, vous aurez l'avantage d'entendre une autre charmante comédie. Cette fois il s'agit de "La Main Leste", du célèbre écrivain français Labiche. Le théâtre de l'air est diffusé le vendredi à 9h.30.

Fantaisie à l'orgue

Nous désirons aussi avertir ceux qui nous écoutent après dix heures du soir que désormais de 10h.10 à 10h.30, trois fois la semaine, les mardi, jeudi et samedi, ils entendront pendant la période que je viens de mentionner, une émission d'orgue populaire mettant en vedette les organistes les plus connus comme Ken Griffin, Buddy Cole, Herb Kern, et plusieurs autres. Cette émission sera diffusée sous la rubrique "Fantaisie à l'orgue".

Musique de chambre

Aux amateurs de musique de chambre, nous désirons dire que notre demi-heure hebdomadaire de musique de chambre est maintenant diffusée le mardi soir à 9h.30. Comme toujours il s'agit des oeuvres des grands maîtres interprétés par de petits ensembles formés d'artistes de renommée mondiale.

En terminant, nous demandons de nouveau à tous les musiciens ou chanteurs amateurs de la région de venir passer l'audition dimanche après-midi à deux heures, même ceux qui sont en dehors de la ville, s'il peuvent le faire. Nous sommes en train d'organiser une bourse pour donner aux meilleurs concurrents de cette série d'émission. Mais encore une fois, cette émission est impossible sans votre concours. Est-ce que CHFA et ses auditeurs peuvent compter sur vous?

Coq\d'Or

Je crois et je chante.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne som mes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M.	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00	Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30	Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35	Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
8h.00	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
8h.55	Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00	Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00	Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Radio journal
10h.15	Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	L'heure du concerto
11h.00	Heure de Legal	Heure de Morinville	Heure de Falher	L'heure de Bonnyville	L'heure de St-Paul	Nos Ecoles au Micro	Messe paroissiale
11h.30	Avant l'Angélus					Heure de Donnelly	
12h.00	Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscences
P.M.							
12h.02	Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
12h.25	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	
12h.30	En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	Heure de Girouxville	Plus beaux refrains
12h.40	Rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes		
12h.45	Ferme Alb.	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine		Activités sportives
12h.59							Signal horaire
1h.00	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Heure de Girouxville	
1h.15							Radio-journal Jardins plantureux
1h.30						Opéras et opérettes	Nos Jeunes
2h.00	Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéra	"Symphonette"
2h.30							Au clavier Concert populaire
3h.00	Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles		La Bonne Chanson
3h.05	4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		
3h.30							Concert symphonique
4h.00	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro-activités	
4h.15	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Accordéon pop.	Concert symphonique
4h.30	A votre Santé	Entre nous	Message (Nord)	A votre Santé	Réponse à tout	Heure cath. en Cri	
4h.45	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Variétés Enfantines	Concert symphonique
5h.00	En marge des émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15	La Bonne Chanson	La Bonne Chanson	La Bonne Chanson	La Bonne Chanson	La Bonne Chanson		L'Orgue populaire
5h.20							Intermède
5h.30	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Son des clairons	Le ciel par dessus les toits
5h.45	Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits	Refrains de l'Ouest	
6h.00	Rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	A la console
SOIREE							
6h.05	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical		
6h.15	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Pays des Pampas
6h.40	Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	En avant marche!	La Sieste musicale	A être annoncé	
6h.45				La sieste musicale			
7h.00	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Méli-mélo	Jascha Heifetz
7h.15	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo		Le Rosaire
7h.30	Sherlock Holmes	Le théâtre populaire	Dans le bon vieux temps	Dans l'intimité familiale	Fred Jackson	Théâtre des nouveautés	Trois de Québec
7h.45			Chanteur des prairies		Carnet de voyage		
8h.00	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Vedette de la semaine	Intermède	Intermède
8h.15	Rythme Sud-Amer.	Chronique littéraire	Sous les Palmiers	Ref. Tziganes	Rythmes Sud.Am.	Vive la Canadienne	Avec Thérèse
8h.30	Succès français	Les 3 Troubadours	Me Connaissez-vous?	Mlle Crévolin	Chasse à l'inconnu		Album de la musique que nous aimons
8h.45	Histoire du Canada	Succès français		Succès français			
9h.00	Trésors symphoniques	Le Film canadien	En Récital ce soir	Ralliement du rire	Cavalcade du Rythme	En Récital ce soir	Rendez-vous
9h.15							Récital Piano
9h.30		Musique de Chambre	Néo-Canadiens	Album des disques RCA Victor	Théâtre de l'Air	Boston Pops	Heure du repos
10h.00	Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10	En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	Refrains étrangers
10h.30	Touches d'ivoire	Le succès du jour	Les touches d'ivoire	Succès du jour	A votre goût	Les touches d'ivoire	Mosaïque dominicale
10h.35		Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire			
10h.45	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers		Refrains étrangers	Mosaïque dominicale
11h.00	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55	Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions